

cyberpresse.ca

# LA PRESSE

## ÉMILIE MONDOR PERD LA VIE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

L'athlète québécoise **Émilie Mondor**, 25 ans, a perdu la vie dans un tragique accident de la route en fin de journée samedi, dans la région de Hawkesbury, en Ontario. Après une pause d'un an en raison de blessures, elle avait repris la compétition en mai et devait participer à son premier marathon le 5 novembre prochain, à New York. Un rêve qu'elle n'aura pas eu le temps de réaliser.

**SPORTS** PAGE 3



## DERNIERS TOURS DE PISTE POUR SCHUMACHER

LE PILOTE TIRERA SA RÉVÉRENCE  
À LA FIN DE LA SAISON

**SPORTS** PAGES 4 ET 5



## LE MEILLEUR?

FEDERER REMPORTE LE US OPEN  
UNE TROISIÈME ANNÉE D'AFFILÉE

**SPORTS** PAGE 1

## Chère Émilie



PIERRE FOGLIA

Chère Émilie,  
Je viens de relire cette entrevue que vous m'aviez accordée au parc Montsouris, à Paris. Un bonheur d'entrevue. La plus belle que m'ait jamais donnée un athlète. Vous m'avez parlé de sport ce jour-là comme n'en parlent jamais les athlètes. Avec une culture (de leur propre sport) qu'ont rarement les athlètes. Avec une maturité — vous aviez 22 ans — qui n'était certainement pas de votre âge.

J'étais allé vous attendre à la porte de la Cité universitaire où vous logiez durant ces Championnats du monde d'athlétisme. Le parc Montsouris est juste en face, c'était à la fin d'août, une journée très chaude, on s'était assis sur un banc. Un vieux monsieur était passé en joggant, vous aviez souri et vous m'aviez dit :

Quand j'aurai 60 ans, moi aussi j'irai faire mon jogging. De penser à cela maintenant, alors que j'ai 22 ans, me rend étrangement confiante en mon avenir. Tant que je vais courir, jogger, je serai heureuse. Pour moi, courir est d'abord une manière de vivre. Je ne vous parle pas comme athlète, je vous parle comme humain, comme primate.

Vous aviez dit primate. Vous étiez alors en biologie à Simon Fraser. L'homme est le seul primate capable de courir sur deux jambes avec une certaine efficacité, un « efficient bipède », aviez-vous ajouté avant de revenir au cœur de notre propos, au cœur du sport, au cœur de votre vie.

Voir **ÉMILIE** en page **A12**

## SÉRIE DANS LE VENTRE DE LA MACHINE ♣ ♥ ♠ ♦

> UN SEUL BUT : FAIRE MISER LES JOUEURS LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE PAGE **A6**

NEW YORK, LE 11 SEPTEMBRE 2001 À 8H46

# LE MONDE A CHANGÉ!

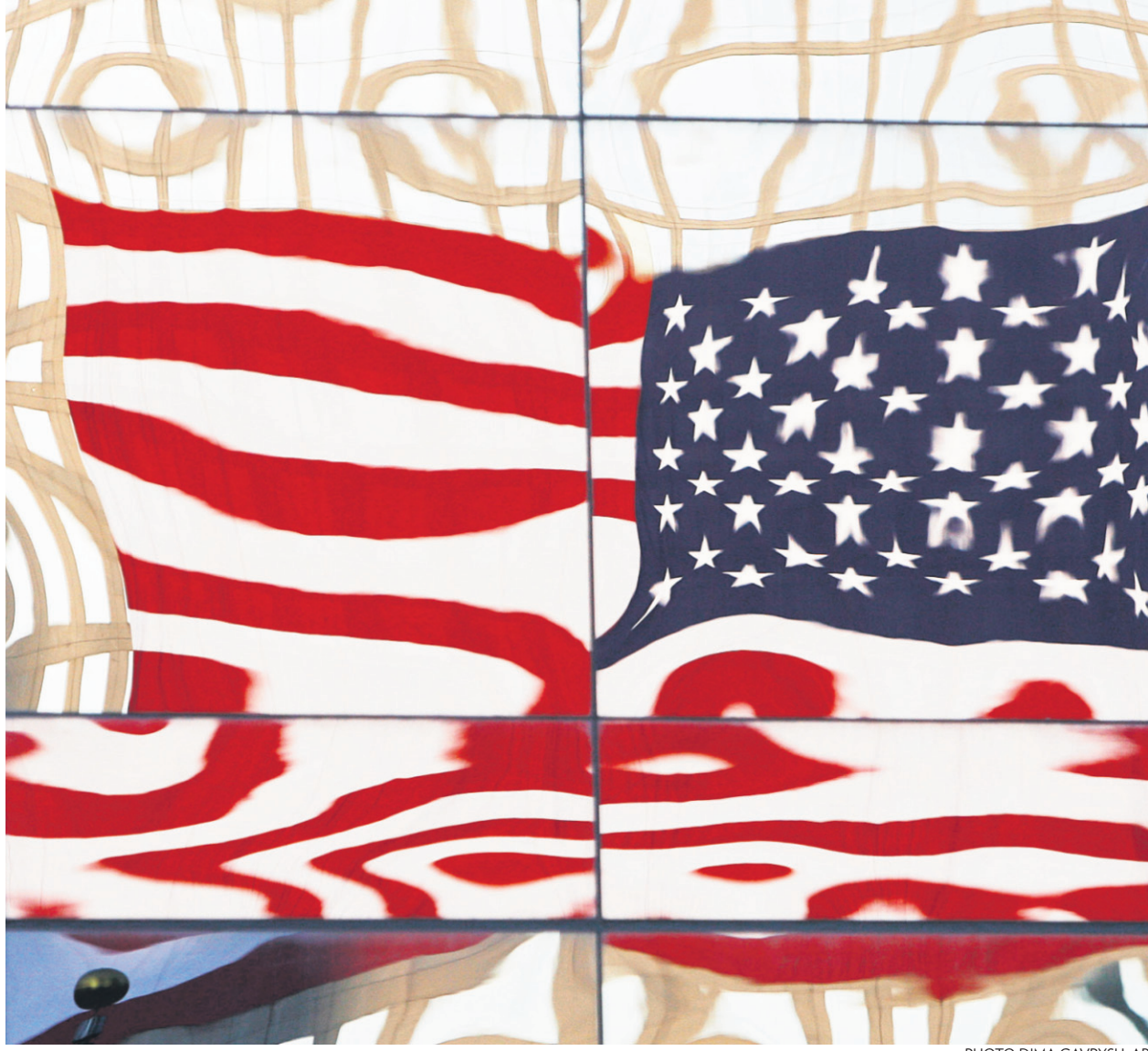


PHOTO DIMA GAVRYSH, AP

Le drapeau américain se reflète dans une vitrine près de Ground Zero, là où se dressaient les tours du World Trade Center de New York.

**Il y a cinq ans aujourd'hui, une ville était poignardée. À 8h46, le vol 11 d'American Airlines a fendu le ciel bleu de Manhattan et est allé s'écraser sur l'une des tours du World Trade Center. À peine plongé dans le XXI<sup>e</sup> siècle, le monde a alors découvert la véritable portée du terrorisme.**

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO

LA FOLIE POUR M. JOLIE  
**ARTS ET SPECTACLES** PAGE 5



Brad Pitt

**ÉNERGIE**  
LES ORDURES NE DÉGAGENT PAS QUE DES MAUVAISES ODEURS...  
PAGE **A7**

**YVES BOISVERT** > *Le jour où on a changé de siècle*  
**LAURA-JULIE PERREAULT** À NEW DELHI > *L'autre 11 septembre*  
**NICOLAS BÉRUBÉ** À LOS ANGELES > *Scepticisme et interrogations*

> LE MONDE SE SOUVIENT  
> COMMÉMORATION OU RÉCUPÉRATION POLITIQUE?  
> MON PÈRE CE HÉROS  
PAGES **A2** À **A5**

**AUSSI, DANS LE CAHIER ARTS ET SPECTACLES :**  
**EST-IL TROP TÔT POUR DES OEUVRÉS SUR LE 11 SEPTEMBRE?** **ARTS** PAGE 1  
**DES ARTISTES QUÉBÉCOIS SE SOUVIENNENT** **ARTS** PAGE 3

Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**  
« Les oreilles me tintent... » — Ben Laden  
Venez voir mon blogue!  
cyberpresse.ca/laporte

## SOMMAIRE

7	
8	
7	
18 et 19	17.
4	10.
16	
6 et 8	
8	
8	SPORTS 10
5	
5	
4	
et	



**Après tout, vous le méritez bien!**  
Pour en savoir plus [zytco.com](http://zytco.com) ou composez le **1-800-361-9232**

Laval : 3155 Jules-Brillant lun-ven: 11h-17h, sam-dim: 11h-17h  
St-Laurent : 4940, Ch. Bois-Franc lun-ven: 11h-17h, sam: 10h-15h  
Longueuil : 848, Trans-Canada lun-ven: 11h-17h, sam: 10h-15h  
Gatineau : 1201, boul. St-Joseph lun-ven: 11h-17h, sam: 10h-15h  
Québec : 5237, Wilfrid-Hamel O. lun-ven: 10h-17h, sam: 10h-15h

**Zytco** solariums

## LE 11 SEPTEMBRE CINQ ANS APRÈS

## LE MONDE SE SOUVIENT



MARIO GIRARD

Un peu partout sur la planète, on commémore le cinquième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001.

C'est dans le recueillement le plus total que les différentes cérémonies prévues aujourd'hui auront lieu. À la demande du président George W. Bush, les Américains sont d'abord invités à respecter un moment de silence à 8 h 46, heure précise à laquelle le premier avion est entré en collision avec l'une des tours du World Trade Center.

À New York, où un drapeau américain géant a été hissé sur le pont George Washington, les familles des victimes new-yor-

kaises se réuniront à Ground Zero vers 8 h 50. Les proches des disparus réciteront les noms des victimes, selon un rituel désormais annuel.

Deux Canadiennes ont d'ailleurs été invitées à participer à cette cérémonie. Maureen Basnicki et Cindy Barkway, tou-

caserne de pompiers afin de prendre le petit-déjeuner avec 75 représentants des sauveteurs de New York: 25 pompiers, 25 policiers et 25 agents des autorités portuaires.

George Bush se rendra ensuite au Pentagone, où il déposera une gerbe de fleurs à la mémoire des

Enfin, M. Bush s'adressera à la nation dans le bureau Ovale par le truchement de la télévision.

#### Au Canada et ailleurs

Le cinquième anniversaire des attentats terroristes du 11 septembre sera marqué chez nous par deux allocutions télévisées du pre-

Rice, participera à une cérémonie commémorative à Halifax. Elle veut ainsi remercier les Canadiens qui sont venus en aide aux milliers d'Américains qui se sont retrouvés isolés quand leur avion ont été obligés de se poser d'urgence.

En France, le ministre français de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, a rendu hommage hier aux habitants et aux pompiers de New York pour le courage qu'ils ont manifesté lors des attentats de 2001. M. Sarkozy, en visite aux États-Unis pour quatre jours, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur au chef de la police new-yorkaise, Raymond Kelly.

En Allemagne, environ 10 000 personnes ont pris part hier aux commémorations organisées dans 40 lieux de prière de Berlin en hommage aux victimes des attentats.

Avec AP et AFP

À la demande du président George W. Bush, les Américains sont d'abord invités à respecter un moment de silence à 8 h 46, heure précise à laquelle le premier avion est entré en collision avec l'une des tours du World Trade Center.

tes deux originaires de la région de Toronto, liront le nom de toutes les victimes dont le nom de famille commence par la lettre B. Leurs maris se trouvaient au 106<sup>e</sup> étage de la tour nord du World Trade Center quand elle s'est effondrée.

Le président américain doit, de son côté, se rendre dans une

victimes de l'écrasement du vol 77 d'American Airlines. Il fera la même chose à Shanksville, en Pennsylvanie, où le vol 93 de United Airlines s'est écrasé.

En soirée, à New York, deux faisceaux de lumière symbolisant les tours jumelles disparues seront projetés dans le ciel de Manhattan.

mier ministre Stephen Harper, la première en anglais à 17 h 50 et la seconde en français à 18 h.

Une porte-parole de M. Harper a expliqué que le premier ministre veut ainsi honorer la mémoire des 24 Canadiens qui ont perdu la vie dans cet attentat.

Par ailleurs, la secrétaire d'État américaine, Condoleezza



PHOTO STAN HONDA, AGENCE FRANCE-PRESSE©

Le président américain, George W. Bush, la première dame, Laura Bush, et un militaire de la garde d'honneur ont déposé, hier, une gerbe de fleurs sur le site de la Tour Nord du World Trade Center.

#### LE 11 SEPTEMBRE EN CHIFFRES

**432 milliards de dollars**  
Les dépenses autorisées par le Congrès américain pour la guerre en Irak et la guerre contre le terrorisme.

**2,1 millions de dollars**  
L'indemnité moyenne versée par les États-Unis à la famille de chaque victime des attentats

**40 milliards de dollars**  
Les pertes subies par le transport aérien depuis le 11 septembre 2001

**40,3 millions**  
Le nombre d'objets confisqués aux États-Unis à des passagers aériens depuis l'entrée en vigueur de nouvelles règles, en novembre 2002

**1248**  
Le nombre d'ouvrages publiés à propos du 11 septembre

**50 %**  
La proportion d'Américains qui affirment que le 11 septembre a changé leur façon de vivre

**95 %**  
La proportion d'Américains qui se souviennent exactement de ce qu'ils faisaient quand ils ont entendu parler des attentats

Fin d'inventaire 2006.  
Financement à la location de 1,8 %.

**ACURA**  
DEVANT.

acura.ca



**TSX**

Incluant:  
• Moteur i-VTEC<sup>MD</sup> de 2,4 litres, 205 chevaux  
• Roues de 17 pouces en alliage d'aluminium  
• Toit ouvrant électrique  
• Intérieur en cuir  
• Climatatisation automatique  
• Chaîne stéréo AM / FM de 360 watts avec changeur pour 6 CD et 8 haut-parleurs

**378\$\***  
3346\$  
DE COMPTANT

**448\$\***  
0\$  
COMPTANT

PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS

**1,8%\*** TAUX DE LOCATION  
48 MOIS

**3,8%\*** TAUX DE FINANCEMENT  
JUSQU'À 60 MOIS

ACURA GABRIEL  
4648, boul. Saint-Jean  
Dollard-des-Ormeaux  
(514) 696-7777  
acuragabriel.com

ACURA PLUS  
255, boul. de la Seigneurie  
Blainville  
(450) 435-4455  
acuraplus.com

LUCIANI ACURA  
4040, rue Jean-Talon O.  
Montréal  
(514) 340-1344  
lucianiacura.com

GALERIES ACURA  
7100, boul. Métropolitain E.  
Anjou  
(514) 354-8811  
galeriesacura.com

ACURA DE LAVAL  
2500, boul. Chomedey  
Laval  
(450) 682-4050  
acuralaval.com

ACURA BROSSARD  
9100, boul. Taschereau  
Brossard  
(450) 659-1616  
acurabrossard.com

\*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura TSX (modèle CL9586J) 2006 neuve. Un acompte de 3346 \$ vous donne un versement mensuel de 378 \$ et un total des paiements de 21490 \$. Taux de location annuel de 1,8 %. Un premier versement est requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,15 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation de 1430 \$. \*Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, établis pour l'Acura TSX par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Par exemple, 20 000 \$ à 3,8 %. Paiements mensuels de 366,53 \$ pendant 60 mois. Coûts d'emprunts 1991,80 \$. Total des paiements de 21 991,80 \$. Frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Un acompte pourrait être exigé. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006.

POSSESSION

**PIAGET**

Disponible exclusivement chez :

**CHÂTEAU D'IVOIRE**  
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651 SANS-FRAIS: 1-888-883-8283  
WWW.CHATEAUDIVOIRE.COM

# LE 11 SEPTEMBRE CINQ ANS APRÈS

## L'escalier de la dernière chance



PHOTO MARIO TAMA, GETTY IMAGES©

Le seul vestige du World Trade Center est un escalier. Sa présence est symbolique : c'est en l'empruntant que des milliers de personnes ont réussi à échapper à la mort.



## YVES BOISVERT

# Le jour où on a changé de siècle

Il était dans les neuf heures et quart et je roulais sur l'erre d'aller du XX<sup>e</sup> siècle, en plein milieu du pont Victoria. Arrivé de l'autre bord du fleuve, on avait changé de siècle.

En entrant sur le pont, il était question à la radio d'un accident d'avion. En sortant, c'était New York bombardé.

Les siècles, c'est bien connu, ne suivent pas les calendriers. Ils meurent et ils naissent dans le sang et la fumée. Le XVIII<sup>e</sup> a fini sept ans plus tôt que prévu, au fond d'un panier, avec la tête du roi de France. Le XIX<sup>e</sup>, avec un peu de retard, en 1914, par un assassinat dans une rue de Sarajevo.

J'essayais, ce 11 septembre 2001, de voir ce qui se passait, mais il y avait trop de fumée à la radio. Le temps d'arriver à *La Presse*, les deux tours étaient en feu.

Quand elles se sont effondrées, Philippe Cantin, notre rédacteur en chef, nous a rassemblés au milieu de la salle de rédaction. Il devait être 10 h. Il nous a donné deux heures pour écrire un journal qui serait distribué en ville l'après-midi même. J'ai écrit l'évidence même: ce n'est pas un attentat, c'est un acte de guerre, ça saute aux yeux. Je me souviens que Richard Hétu, notre correspondant à New

York, était à Montréal pour une rare fois et qu'il essayait de parler à sa blonde.

Tiens, c'est une bonne idée, moi aussi je vais appeler la mienne, même si elle n'est pas à New York. C'était le début d'un nouveau siècle, vous vous souvenez? On ne savait pas trop comment faire, on appelait sa blonde à Montréal très souvent et on lui demandait si elle était correcte, comme si l'avion était arrivé dans son bureau.

**Les siècles, c'est bien connu, ne suivent pas les calendriers. Ils meurent et ils naissent dans le sang et la fumée. Le XVIII<sup>e</sup> a fini sept ans plus tôt que prévu, au fond d'un panier, avec la tête du roi de France. Le XIX<sup>e</sup>, avec un peu de retard, en 1914, par un assassinat dans une rue de Sarajevo.**

C'était un temps étrange où les gens s'appelaient à tout bout de champ pour se dire je t'aime.

Sauf que c'est bien beau, tout ça, mais on a un autre journal à faire, nous autres. On savait que les aéroports étaient fermés, on se demandait si la frontière le serait. Elle ne l'était pas du tout. Il y en a qui sont partis vers New York. Je suis parti pour la Pennsylvanie avec mon collègue photographe

Pierre McCann, en direction du village où s'est écrasé le Boeing 757 du vol 93, puis ensuite vers Washington.

Quarante-cinq personnes sont mortes dans l'écrasement du vol 93. Mais vu l'ampleur de la tragédie à New York, nous étions affectés à la banlieue de l'événement, pour ainsi dire.

Nous sommes passés par un petit poste près de Huntingdon, où le douanier américain n'avait

pas encore changé de siècle. De l'autre côté, dans tous les villages, les drapeaux américains étaient en berne. À la radio, on jouait des hymnes patriotiques, de *God Bless America* à *Born in the USA*.

À la brunante, sur une route de Pennsylvanie, nous avons croisé deux Amish sur un char tiré par

des chevaux. Ça fait toujours drôle de les voir, dans leurs habits d'il y a 200 ans, hors du monde et hors du temps. Mais ce soir-là, en roulant vers les preuves d'une nouvelle fureur humaine, j'avoue les avoir enviés. Ils roulaient doucement en bordure du monde. Ils n'étaient pas vraiment concernés, ni coupables, ni victimes. Innocents et inattaquables.

Ça m'a rappelé qu'il était temps d'appeler les enfants. Vous ai-

des nuages, il y volait des oies sauvages, qui criaient la mort au passage...»

Mes enfants avaient 2, 4 et 6 ans. La veille, je leur lisais l'histoire de Monsieur Glouton. Ce soir-là, ils ont tous couché dans le même lit avec leur mère, avec les images de fin d'un monde qu'ils avaient vues à la télé. Le lendemain, ils découpaient le journal et en faisaient des bricolages. C'est leur siècle, après tout.

Nous avons roulé, roulé. Nous avons arrêté pour manger dans un Pizza Hut près d'une base militaire. Il y avait un soldat de 20 ans à la table d'à côté. Il venait de Virginie. Il disait qu'il était prêt à partir pour l'Afghanistan, et il y est peut-être allé, à moins que ce ne soit en Irak.

Le soir très tard, nous sommes arrivés dans un motel de bord de route, au fond de la Pennsylvanie, et j'avais l'impression que la journée avait duré 100 ans.

Il faut dire que je m'étais levé un siècle plus tôt.

COURRIEL pour joindre notre chroniqueur : yves.boisvert@lapresse.ca

LE 11 SEPTEMBRE CINQ ANS APRÈS

# «J'ai filmé la scène en direct»

MARIO GIRARD

Luc Courchesne est du genre lève-tôt. Ce matin-là, il est allé lire le *New York Times* au bord de la rivière Hudson. Il s'est dit qu'il avait de la chance d'être à New York pour quelques semaines et de partager avec des collègues québécois un appartement dans Battery Park City, à deux pâtés du World Trade Center.

De retour à l'appartement, il a préparé du café avec ses camarades. «On a tout à coup entendu un drôle de bruit, raconte-t-il. Ça ressemblait à un camion à ordures qui venait d'accrocher le trottoir.» En fait, le bruit que le petit groupe d'artistes venait d'entendre était celui du train d'atterrissage du premier avion qui a percuté le World Trade Center le 11 septembre 2001, qui avait frappé leur immeuble.

«Une collègue a regardé par la fenêtre. Les gens dans la rue regardaient tous dans la même direction en parlant au téléphone cellulaire, dit Luc Courchesne.

On s'est dit qu'il fallait aller voir ce qui se passait.»

Dehors, Luc et ses collègues découvrent que l'une des tours du World Trade Center est en feu. «À ce moment-là, on croyait qu'il s'agissait d'un incendie qui pouvait être maîtrisé», dit-il.

Comme Luc a pris soin d'apporter sa caméra vidéo, il profite du zoom de sa lentille pour regarder les choses de plus près.

«Au moment où on se disait qu'il fallait retourner à l'appartement pour entreprendre notre journée de travail, la seconde tour a été frappée. J'ai filmé la scène.» Ces images que Luc Courchesne a filmées, et que des télévisions ont passées en boucle, sont celles où l'on voit l'avion passer au-dessus de la tête du caméraman.

«On a alors compris que la situation était différente, dit-il. Tout de suite il y a eu une rumeur autour de nous. Les gens parlaient d'attaque.»

Le groupe décide de retourner à l'appartement pour rassurer ses proches. Pendant ce temps, la

première tour s'écroule. Il est près de 10 h. «Quand nous sommes redescendus dans le hall, nous avons d'abord pensé que nous étions au sous-sol tellement il faisait noir.»

Luc Courchesne et ses collègues plongent alors dans un épais nuage de poussière. «Ce qui m'a frappé, c'est que le concert de sirènes que nous entendions depuis plusieurs minutes s'est

**« Il fallait absolument que j'y aille, dit-il. Cet événement avait fait de moi un New-Yorkais. »**

alors arrêté. Ça a été le silence total. On est entré dans un état de recueillement. C'était comme si on venait de toucher le fond de l'humanité.»

Le groupe a le réflexe de se diriger vers la rivière Hudson, où l'air est respirable. «Assez

rapidement, des bateaux se sont mis à prendre les gens pour les emmener de l'autre côté de la rivière. Pendant que nous attendions une embarcation, la seconde tour est tombée.» Du bateau, Luc Courchesne a droit à un paysage troublant. «Le ciel était bleu et magnifique. Et puis il y avait cette poussière...»

Après une nuit dans un abri, la quinzaine d'artistes québécois qui se trouvait avec Luc Courchesne a été ramenée à Montréal. «Étrangement, j'ai réalisé que les gens ici étaient plus en état de choc que nous. À force de regarder ces images à répétition à la télévision, ça finit par créer une sorte d'enflure. Moi, l'avion, je l'ai vu de mes propres yeux, mais je ne l'ai vu qu'une fois.»

Deux semaines après la tragédie, Luc Courchesne est retourné à New York. «Il fallait absolument que j'y aille, dit-il. Cet événement avait fait de moi un New-Yorkais. Je suis allé mangé

un osso buco avec des amis sur une terrasse de Broadway. C'était merveilleux. Ça m'a guéri.»

Puis, un jour, Luc Courchesne entend la pièce *The Unanswered Question*, du compositeur Charles Ives. «Je trouvais que cette musique résumait très exactement mon sentiment face à cet événement. J'ai décidé de réaliser une installation vidéographique à partir de cette musique.»

Luc Courchesne, qui est aujourd'hui directeur de l'École de design industriel de l'Université de Montréal, ressort transformé de cette expérience mais refuse de s'enfermer dans la logique de la victime.

«Avec cet événement, le monde s'est refermé. On a quitté notre fulgurante lancée sur le XXI<sup>e</sup> siècle pour entrer dans un climat de suspicion. Mais, cinq ans plus tard, je pense qu'il faut passer à autre chose. Il y a des projets urgents dont il faut s'occuper. Ce qui me reconforte, c'est de voir mes étudiants qui ont 20 ans et qui nourrissent des idéaux.»

## La Montérégie

Cet AUTOMNE on vous chante LA POMME



### ■ Les balades aux vergers

30 lieux d'autocueillette pour une escapade en famille

### □ La Route des cidres

Plus d'une soixantaine de produits à déguster

### ■ La cuisine de nos chefs

19 chefs cuisinent la pomme à la façon montérégienne



Cet automne, la Montérégie vous chante la pomme et vous suggère une balade à la campagne. À proximité de Montréal, nos meilleures cidreries vous proposent près d'une soixantaine de produits à déguster.

#### RIVIÈRE RICHELIEU

Cidrerie du Minot  
[www.duminot.com](http://www.duminot.com)

La Face Cachée de la Pomme  
[www.cidredeglace.com](http://www.cidredeglace.com)

Le Clos Saint-Denis  
[www.clos-saint-denis.qc.ca](http://www.clos-saint-denis.qc.ca)

Les Vergers Petit et fils  
[www.auxvergerspetit.com](http://www.auxvergerspetit.com)

Cidrerie du Verger Gaston  
[www.vergergaston.ca](http://www.vergergaston.ca)

#### MONTRÉGIE-EST

Vignoble de Lavoie  
[www.de-lavoie.com](http://www.de-lavoie.com)

Cidrerie Michel Jodoin  
[www.cidrerie-michel-jodoin.qc.ca](http://www.cidrerie-michel-jodoin.qc.ca)

Domaine Leduc-Piedimonte  
[www.leduc-piedimonte.com](http://www.leduc-piedimonte.com)

En collaboration avec :



Commandez notre brochure de promotion ou visitez le [www.tm-vouschantelapomme.qc.ca](http://www.tm-vouschantelapomme.qc.ca)

1 866 469-0069 ■ [www.tourisme-monteregie.qc.ca](http://www.tourisme-monteregie.qc.ca)



PHOTO MARIO TAMA, GETTY IMAGES

Une croix en poutres d'acier se dresse maintenant sur le site du TC.

## Le Gandhi à moto

LAURA-JULIE PERREAULT

NEW DELHI — Difficile de voir la ressemblance entre Gandhi, père de la nation indienne, champion de la désobéissance civile, et Bittoo Sondhi, champion de la course de motocyclette. Pourtant, le second suit les traces du premier. Mais pas à pied.

Contrairement au mahatma, qui a entrepris plusieurs marches de centaines de kilomètres pour demander la fin de l'occupation britannique en Inde, Bittoo Sondhi, lui, a choisi son véhicule de prédilection pour combattre l'infanticide des filles.

Pendant trois jours l'an dernier, il a sillonné les villages du très conservateur État du Rajasthan pour distribuer des bandes dessinées expliquant les conséquences désastreuses de ce phénomène, qui prive l'Inde de milliers de filles chaque année.

«Je suis convaincu que, si Gandhi avait eu une motocyclette, il aurait fait la même chose. J'ai vu le pouvoir que pouvait avoir une *bike* pour livrer un message», dit le motocycliste indien dans la trentaine, porteur d'une boucle d'oreille, d'un jean moulant et de souliers de sport. On est loin du petit homme chauve qui portait le pagne du paysan.

#### L'autre 11 septembre

Hier, Bittoo Sondhi a sauté de nouveau sur sa Harley-Davidson pour rendre hommage à Gandhi, qu'il surnomme, comme la plupart des Indiens, «Bapu» ou «papa». Accompagné de sa fillette de 10 ans, il a parcouru les 20 kilomètres qui séparent l'endroit où Gandhi a été assassiné, le 30 janvier 1948, du lieu où se trouvent ses cendres. Avec des centaines de fidèles de Gandhi, il a ainsi commémoré le 11 septembre à sa manière.

Il n'était cependant pas question des attentats qui ont eu lieu aux États-Unis il y a cinq ans, mais plutôt d'un événement qui a eu lieu le 11 septembre 1906, en Afrique du Sud. Ce jour-là, le jeune avocat Mohandas Karamchand Gandhi a exhorté 3000 Indiens rassemblés dans un hôtel de Johannesburg à s'opposer au pouvoir colonial sans jamais en venir aux coups. Le Satyagraha, mouvement de résistance indien basé sur la non-violence, était né.

Beaucoup d'eau a coulé dans le Gange depuis cet autre 11 septembre. Gandhi a obtenu l'indépendance en 1947, mais il a aussi dû accepter, la mort dans l'âme, la partition de son pays entre l'Inde, majoritairement hindoue, et le Pakistan, presque exclusivement musulman.

Pendant la dernière année de sa vie, Gandhi a prié, jeûné, marché pour la paix entre les différents groupes ethniques et religieux

qui composaient le sous-continent indien. Malgré ses efforts, le sang a coulé. Et continue de couler. Encore cette semaine, plus de 35 personnes ont perdu la vie quand une bombe a explosé à proximité d'une mosquée dans la province du Maharashtra.

#### Faire taire ses démons

Bittoo Sondhi connaît trop bien le hideux visage de la violence. Sa propre famille, de religion sikhe, a tout perdu quand elle a été chassée du Pakistan en 1947. En 1984, après l'assassinat d'Indira Gandhi par son garde du corps sikh, il a échappé de peu à la mort quand des émeutiers hindous ont tué des milliers de sikhs à Delhi. «J'ai vu des gens mettre le feu à d'autres motocyclistes. Je ne sais toujours pas pourquoi j'ai survécu.»

Dans ce moment de folie collective, il a perdu des amis, des parents. Mais il a refusé de chercher vengeance. «J'ai vu trop de violence. J'étais saturé. En m'intéressant à Gandhi, j'ai appris à faire taire mes démons intérieurs, à ne pas demander un oeil pour un oeil», dit-il. Il aimerait que ses compatriotes en fassent autant. Que, comme lui, ils remettent au goût du jour le message de Gandhi pour combattre les inégalités sociales en Inde, le terrorisme, l'intolérance entre les communautés et le conflit perpétuel entre l'Inde et le Pakistan.

Plusieurs organisations indiennes portant la marque de la génération montante veulent remettre Bapu à l'avant-scène. Ils fabriquent des t-shirts, réalisent des films, organisent des camps d'été et des rallyes pour la paix. Même le musée à la mémoire de Gandhi a pris un coup de jeune l'an passé. L'exposition multimédia est à l'image de la nouvelle Inde high-tech et attire plus de 2000 personnes par jour.

«C'est un hommage de la technologie à mon grand-père», a dit à *La Presse* une des descendantes de Bapu, Tara Gandhi. «On ne s'ennuyait jamais, avec lui. C'était un véritable aventurier. Il se levait un matin et décidait que nous allions apprendre une langue étrangère, faire un petit voyage, jouer de la musique. Il était difficile à suivre», se souvient l'élégante septuagénaire, qui n'avait que 16 ans quand son grand-père est tombé sous les balles de son assassin.

Aujourd'hui, le 11 septembre marque le centenaire du Satyagraha. Pour Bittoo Sondhi, ce sera une intense année de commémoration. Il vient tout juste de créer une organisation, Dreams on Wheels (Rêves sur roues), qui vient en aide aux enfants défavorisés. À moto, il veut leur apporter un peu d'espoir. Selon lui, il n'y a pas de meilleur remède aux maux de l'Inde... et du reste du monde.

LE 11 SEPTEMBRE CINQ ANS APRÈS

# Scepticisme chez l'Oncle Sam

## Le questionnement a remplacé les élans de patriotisme

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Les attentats du 11 septembre 2001 sont partout dans les médias américains. Première page des journaux, couverture des magazines, séries télévisées, livre commémoratifs... À moins d'aller vivre au fond des bois, impossible d'échapper au raz de marée médiatique.

Dans la rue, par contre, l'humour est au scepticisme. Le ton n'est plus aux élans de patriotisme, mais au questionnement. La récupération politique des attentats du 11 septembre irrite. De la douzaine de personnes interrogées dans les rues de Los Angeles par *La Presse* hier, plus de la moitié disaient ne pas s'intéresser au battage entourant le cinquième anniversaire des attentats.

« On dirait qu'on est obligés d'y penser, explique Stacy Wright, rencontrée avec son mari sur Hollywood Boulevard. Il y a les séries télé, les articles, les messages à la radio... Et puis il y a Bush, qui utilise toujours l'événement pour justifier sa politique. Je crois que les gens commencent à voir clair dans son jeu. Ses échecs sont trop nombreux pour être balayés sous le tapis. »

Pour Beckie Duqueste, de Long Beach, les habitants de Los Angeles peuvent se compter chanceux d'avoir jusqu'ici été épargnés par les attaques terroristes. Selon elle, la région fera éventuellement les frais de la politique guerrière des États-Unis.

« Remarquez qu'avec les tremblements de terre et les risques de tsunami, nous sommes habitués de vivre dans un climat d'incertitude, dit-elle, sourire en coin. Mais je suis certaine que nous allons y goûter un jour ou l'autre. Je suis même étonnée que rien ne se soit passé jusqu'à maintenant. Bush nous a vraiment mis dans la merde, et maintenant on doit apprendre à vivre avec ça. »

Sa voisine, Gina Robins, ne comprend pas que des gens continuent d'avoir confiance en Bush. « Il a tellement menti et tellement détourné la vérité qu'il ne devrait plus être président. Il va faire un discours télévisé pour le 11 septembre et je trouve que c'est



Brittani Hileman, une fillette de 12 ans, se penche sur une plaque commémorative à la sortie de Shankville, en Pennsylvanie.

PHOTO JASON COHN, REUTERS

de très mauvais goût. Il devrait plutôt aller se cacher. »

Josh Lowe, qui travaille comme caméraman pigiste, avoue n'avoir lu aucun article sur le cinquième anniversaire des attentats. Lorsque le sujet fait surface aux infos télévisées, il change de poste. Cela lui a causé des ennuis, sa copine étant une *news junkie* qui ne veut rien manquer des reportages au sujet du 11 septembre.

« On arrive à s'entendre quand même, dit-il en riant. Mais je trouve sincèrement qu'on a perdu le sens des proportions. Je crois que ce qui s'est produit ce jour-là est terrible et qu'on doit y penser de façon personnelle. »

Partisan du président Bush au moment des attentats, il dit maintenant être désabusé de la politique de la Maison-Blanche. « Toute l'aventure en Irak est en train de ruiner le pays. Les militaires sont à bout de nerfs. Je ne

sais pas comment Bush va nous tirer de là. Cela dit, je ne sais pas si les démocrates auraient fait mieux. Au moins, il n'y a pas eu d'autres attentats aux États-Unis depuis cinq ans, c'est déjà une bonne chose. »

À la veille de l'anniversaire des attentats, la couverture médiatique aussi est clairement critique du bilan de la Maison-Blanche. Sous le titre *Est-ce que les États-Unis sont en train de gagner la guerre?*, à la une du *Los Angeles Times* d'hier, des experts contredisait les propos enthousiastes du président Bush. Selon un sondage commandé par le quotidien, moins du quart des Américains estiment que leur gouvernement est en train de gagner la guerre au terrorisme.

Dans un dossier consacré aux attentats, le journal trace un bilan sombre du chemin parcouru depuis cinq ans: l'heure n'est plus

aux descriptions biographiques des héros du 11 septembre, mais bien aux bilans comptables. Les dépenses liées à la guerre en Irak dépasseront les 100 milliards de dollars en 2006. Le nombre d'actes terroristes dans le monde est passé de 1732 en 2001 à près de 5000 l'an dernier. Le nombre des victimes d'actes terroristes est lui aussi en hausse marquée depuis cinq ans: 8194 morts en 2005, contre 4500 en 2001, dont près de 3000 le 11 septembre.

Bref, un bilan qui laisse un goût amer. David Tran, 21 ans, avait 16 ans au moment des attaques. Étudiant à New York, il a depuis déménagé en banlieue de Los Angeles, où il travaille comme programmeur dans un studio d'animation. « J'étais content de quitter New York. Les gens vivent avec l'idée que cela peut se reproduire à tout moment. Ce n'est pas un sentiment agréa-

ble. À Los Angeles, les gens ne pensent pas constamment à ça. On n'est peut-être pas à l'abri, mais au moins on vit de façon plus détendue. »

Selon lui, les victimes du 11 septembre servent aujourd'hui à justifier les actions de l'administration Bush. « Tout ça est beaucoup trop politisé, dit-il. Ça ne me dérange pas que l'on parle de la tragédie, mais quand les politiciens s'en servent pour faire avancer leur politique conservatrice, c'est là que je décroche et que je ne reconnais plus mon pays. Je trouve que le 11 septembre devrait servir à prendre du temps pour penser aux gens qui ont perdu la vie dans les attentats. On ne devrait pas parler de politique ce jour-là. »

COURRIEL  
Pour joindre notre journaliste:  
nicolas.berube@lapresse.ca

# Commémoration ou récupération politique?

MARIO GIRARD

Alors que le cinquième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 ramène avec force le souvenir de ce drame, George Bush a entrepris de défendre avec véhémence sa politique controversée de lutte contre le terrorisme.

À deux mois d'élections parlementaires incertaines, il insiste sur la nécessité de protéger le pays: la menace terroriste persiste même si les États-Unis sont un pays plus sûr aujourd'hui, répète-t-il.

Malgré cela, la Maison-Blanche se défend de « politiser » cet anni-

versaire. Le 11 septembre 2006, proclamé « journée patriotique » par George Bush, a été précédé d'une vaste contre-offensive de la présidence.

L'intervention télévisée de ce soir « ne sera pas une allocution politique, a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, Tony Snow. Ce n'est pas fait pour tracer des lignes claires entre les démocrates et les républicains. »

Le conseiller de M. Bush assure qu'il s'agira d'une réflexion sur ce que le 11 septembre a signifié pour le président et pour le pays, « les réalités dont il nous a fait

prendre conscience et ce que nous pouvons faire pour essayer de gagner la guerre contre le terrorisme », a-t-il dit.

Depuis le 31 juillet, M. Bush a prononcé une série de discours pour convaincre les Américains qu'ils étaient plus en sécurité aujourd'hui grâce aux mesures prises par son administration et que les moyens employés dans la « guerre globale au terrorisme » sont justifiés.

Aux États-Unis, le bilan de l'après-11 septembre est pour le moins mitigé. Selon les analyses, la coordination s'est amélio-

rée entre le FBI, la CIA et leurs homologues étrangers.

La situation irakienne crée cependant un mécontentement croissant. Officiellement engagé pour trouver des armes de destruction massive finalement inexistantes, le conflit a fait plus de 2600 victimes chez les soldats américains depuis 2003. Selon les autorités irakiennes, 3200 Irakiens sont morts rien qu'à Bagdad ces deux derniers mois.

En Afghanistan, premier front attaqué en octobre 2001 dans cette « guerre au terrorisme »,

les combats avec les talibans redoublent.

Dans ce cadre, George W. Bush a vu sa cote plonger à un tiers d'opinions favorables, jusqu'à atteindre 31 % en mai, avant de remonter un peu depuis. Selon un sondage Gallup réalisé fin août, 51 % des Américains estiment que l'Irak doit être la priorité n° 1 du gouvernement, bien avant l'économie ou tout autre sujet.

En même temps, la question des atteintes aux libertés individuelles au nom de la sécurité se pose de plus en plus.



# PROGRAMMÉE POUR DURER

Les jeunes, les vieux, les pauvres, les riches qui le sont encore, tous sont susceptibles de succomber aux appareils de loterie vidéo. Même quand on leur explique que seul le hasard entre en compte et que le fait de s'attacher jusqu'à l'épuisement à la même machine « qui n'a pas encore craché » n'augmente d'aucune façon les chances de gagner. Dans le troisième et dernier volet de notre série, nous entrons justement dans les entrailles de la machine.

KATIA GAGNON  
ET HUGO MEUNIER

Il a l'air parfaitement innocent, comme ça, cet appareil. Des rouleaux qui tournent. Des symboles de fruits. Des couleurs qui brillent. La petite musique qui retentit quand on gagne. C'est naïf, presque enfantin. En réalité, cet appareil est construit pour créer la dépendance. Au Centre du hasard, situé au sous-sol du Casino de Montréal, la gueule béante d'une machine à sous ouverte suscite inmanquablement la curiosité. Les gens entrent dans le petit local, et un préposé, nommé « ambassadeur du jeu responsable », leur explique comment fonctionne cet appareil, devant lequel ils s'apprêtent à passer plusieurs heures.

Lors de notre passage, Julie Cloutier, l'une de ces ambassadrices, faisait sa démonstration à un couple de gens âgés. Elle leur a montré la puce, le cerveau de la machine, qui génère 1000 numéros à la seconde. Chacun de ces numéros correspond à une combinaison, ensuite affichée sur les rouleaux de la machine. Appuyer sur le bouton « jouer » d'une machine, en misant chaque fois jusqu'à 1,25\$, équivaut à sélectionner de façon totalement aléatoire un de ces numéros qui défilent à grande vitesse, constamment, 24 heures sur 24, 365 jours par année.

Tout le reste, rouleaux qui tournent, symboles qui s'affichent, n'est qu'illusion. Le résultat n'est déterminé que par ce millième de seconde où vous avez appuyé sur le bouton et sélectionné, dans ces chiffres qui défilent, un numéro. Gagnant ou perdant. Sur une machine à sous classique à trois rouleaux, vous avez une chance sur 35 000 de remporter le gros lot.

Sous forme de jackpots ou de lots plus modestes, la machine redonnera, sur une année, 92% de l'argent qu'on y a inséré. Le part de Loto-Québec est constituée de ce 8% manquant.

Cette explication semble passionner un couple âgé, originaire de la région de Québec. Jacqueline Royer et Rosaire Bégin ont suivi attentivement les explications de Julie Cloutier. Et pourtant, lorsque la représentante de *La Presse* leur pose une question toute simple, ils hésitent: « Joueriez-vous sur une



Au sous-sol du Casino de Montréal, dans un petit local, un « ambassadeur du jeu responsable » explique régulièrement aux clients comment fonctionne un appareil de loterie vidéo. Avant qu'ils s'apprêtent à passer plusieurs heures devant, la gueule béante d'une machine à sous ouverte suscite inmanquablement chez eux la curiosité.

machine où quelqu'un vient juste de gagner?»

La bonne réponse, la rationnelle, c'est oui. Rappelez-vous: les nombres défilent, on a une chance sur 35 000 à tous les coups. Mais dans une situation semblable, Jacqueline Royer et Rosaire Bégin, comme vous, comme nous, ne suivraient pas leur tête. Ils suivraient leur instinct, qui leur dit, « je n'irais pas jouer là, parce que la machine vient de donner ». C'est la réponse de M<sup>me</sup> Royer. Qui démontre, en quelques mots, la force de cet appareil: vous faire croire que vous y êtes pour quelque chose si vous gagnez.

## La vache à lait des casinos

Dans les casinos dans le monde, une majorité de joueurs misent uniquement leur argent dans les machines à sous. Pourquoi les joueurs sont-ils si attirés par cet appareil? « Parce qu'ils ont l'impression que les chances de gagner sont supérieures à ce qu'elles sont en réalité. C'est de la triche visuelle. On crée l'impression que le gain est facile, à portée de la main », dit le psychologue ontarien, Roger Horbay, qui a produit un CD-ROM expliquant le fonctionnement des appareils de loterie vidéo (ALV).

Avant, lorsque la machine était mécanique et que les rouleaux roulaient vraiment, les joueurs pouvaient effectivement tenter de calculer la probabilité d'en arriver au gros lot. Aujourd'hui, la machine a conservé cet aspect mécanique, mais elle est mue, en réalité, par des circuits électroniques. Dont le nombre de combinaisons est infini.

Résultat: sur certains appareils, « vous avez moins de chances de remporter le gros lot que de gagner au 6/49 », dit Roger Horbay.

La machine crée aussi, par toutes sortes d'artifices, une impression de contrôle enivrante pour le joueur. Le meilleur exemple est probablement celui du bouton « hold ». Lors de l'introduction, en 1994, des ALV au Québec, la plupart des machines étaient équipées d'un dispositif qui permettait au joueur « d'arrêter » les rouleaux en appuyant sur un bouton

**Sur une machine à sous classique à trois rouleaux, on a une chance sur 35 000 de remporter le gros lot. (...) Sur certains appareils, « vous avez moins de chances de remporter le gros lot que de gagner au 6/49. »**

ou en touchant l'écran. Mais le « hold » était trompeur. En réalité, il ne servait à rien. Le résultat, comme nous l'avons expliqué plus tôt, est prédéterminé par une puce informatique. Aujourd'hui, le dispositif du « hold » a été presque totalement éliminé de l'ensemble des appareils québécois.

## Objectif: faire miser les joueurs

Au fil des ans, les fabricants d'appareils de loterie vidéo n'ont cessé de raffiner ses attributs, dans un seul but: faire miser les joueurs le plus longtemps possible. Les ALV ont obtenu des profits maximaux « avec un appareil de quatrième

génération dont les paramètres à instaurer une dépendance sont optimaux », explique le psychologue Jean Leblond, qui agit comme témoin expert du recours collectif intenté par un groupe de joueurs contre Loto-Québec.

Comment? Les petits lots sont fréquents, pour encourager le client à continuer à parier. La machine qui gagne émet une musique ou déverse des pièces dans un réceptacle en métal afin que tous les autres joueurs entendent le « son » du

gain. On a aussi introduit des jeux comme le poker, qui donnent le sentiment au joueur que son habileté au jeu détermine le résultat. Et devant une machine, le joueur est totalement isolé, contrairement à une table de jeu où le croupier, ou encore les autres joueurs, réagiront à un comportement anormal, note Jean-François Biron, chercheur à la Direction de la santé publique de Montréal, qui a fait la tournée de dizaines de bars pour observer des joueurs pathologiques. « L'ALV est un croupier insensible qui peut s'exécuter toujours plus vite sans rien percevoir des besoins humains », résume Jean Leblond.

Et surtout, les fabricants usent abondamment du procédé du « near miss », qui place les symboles sur les rouleaux à un cheveu d'être alignés. Le joueur a ainsi l'impression, à la fois grisante et frustrante, d'avoir « presque gagné ». « Il est très difficile de résister à cette idée », dit M. Horbay. Les psyches appellent « pensées erronées » ce genre d'idées fausses. « Certaines caractéristiques de ces machines stimulent les pensées erronées », souligne Claude Boutin, chercheur au Centre québécois de prévention et de traitement du jeu.

Bien sûr, toutes ces personnes qui s'échauffent devant une machine ne deviennent pas des joueurs pathologiques. Pourquoi certains en viennent-ils à s'accrocher à l'appareil? Parce que l'appareil vient s'insérer, chez eux, dans un casse-tête psychologique complexe, répond Claude Boutin. Le jeu devient pour eux l'équivalent du feu pour un pyromane: une façon malsaine de faire taire un malaise intérieur.

Refermons maintenant la machine: nous en avons fait le tour. Promenons-nous, un instant, sur le plancher du casino. Tiens, tiens. Quelqu'un vient de remporter le gros lot. Les pièces se déversent dans la bouche de métal de l'appareil.

Iriez-vous jouer sur cet appareil? Avouez-le, même après avoir passé plusieurs minutes à lire cet article, la réponse est probablement non.



## L'ABC du prêt usuraire

KATIA GAGNON  
ET HUGO MEUNIER

Si les appareils de loterie vidéo (ALV) attirent les joueurs compulsifs, ils servent aussi d'appât aux nombreux prêteurs usuraires qui rôdent autour des endroits de jeu.

« Chaque bar où il y a des loteries vidéo a son *shylock* », avance Stéphanie Franche-Lombart, étudiante au baccalauréat en criminologie de l'Université de Montréal, qui vient de réaliser une étude sur le prêt usuraire dans la métropole.

Le portrait qu'elle dresse du second plus vieux métier du monde est déroutant: le prêt usuraire est en hausse depuis une dizaine d'années à Montréal, mais son ampleur est impossible à cerner. « Les policiers ont du mal à coincer les usuriers, car leurs clients n'ont pas l'habitude de se plaindre », explique M<sup>me</sup> Franche-Lombart.

Même le Service de police de la ville de Montréal ne nie pas son impuissance à contrer le prêt usuraire. « On tourne en rond, les gens ne veulent pas poursuivre leur prêteur devant les tribunaux », confirme l'inspecteur Yves Riopel.

La preuve, seulement cinq dossiers d'enquête ont été ouverts concernant le prêt usuraire depuis 2004, dont le plus connu est celui du clan Théodore. Cette affaire avait levé le voile sur la présence de prêteurs usuraires à l'intérieur même des murs du casino de Montréal.

De façon générale, les usuriers font la

pluie et le beau temps dans les domaines reliés au jeu, à la drogue et au sexe, moyennant des taux d'intérêt oscillant entre 3 et 5% par semaine (donc 200% par année).

Mais ce sont les loteries vidéo qui attirent le plus les prêteurs illégaux. « Entre 30 et 50% de leurs clients sont des joueurs d'ALV », estime la chercheuse de 21 ans.

Le « shylock de rue » fait crédit aux adeptes d'appareils loterie vidéo. « Avant de leur prêter de l'argent, il peut exiger une carte d'assurance maladie ou d'assurance sociale », souligne M<sup>me</sup> Franche-Lombart.

Les prêts peuvent s'échelonner de 100\$ à quelques milliers de dollars, remboursés sur une base hebdomadaire. Souvent, le client finit par payer plusieurs fois son emprunt.

Contrairement aux clichés, la violence est rare entre le client et l'usurier. Si le client ne paie pas, le prêteur fera au plus quelques gestes d'intimidation comme des appels durant la nuit. « Le *shylock* n'a pas intérêt à battre son client, puisqu'il veut le garder. Leur relation est une relation d'affaire », résume la chercheuse.

Fondateur du Programme d'aide financière (PAF), un organisme d'aide aux personnes aux prises avec diverses dépendances, Gilles Galipeault a mis sur pied un service de fiducie réservé aux joueurs compulsifs en 2001. « On en suit actuellement 75, dont plusieurs qui ne mangeaient plus et avaient vendu tous leurs meubles », raconte-t-il.

La plupart étaient accros aux ALV et fai-

saient affaire avec des prêteurs usuraires.

En « bon père de famille », Gilles Galipeault gère aujourd'hui leur argent. « Je paie leur loyer, leurs services, leur nourriture, leur essence et ensuite leurs dettes, incluant leur usurier », énumère le président du PAF.

Il sait comment s'installe une relation usurier-client. « Ils sont dans tous les bars. Des habitués se plaignent d'abord de manquer d'argent, jusqu'à ce qu'un employé de l'établissement leur présente quelqu'un », explique M. Galipeault.

## « Un show de boucane »

Ce manège, Francis l'a vécu.

Ex-joueur compulsif, le jeune homme a dû faire appel à un prêteur à trois reprises pour continuer à jouer. « Il faut d'abord qu'il t'ait vu pas mal de fois », explique Francis.

Ce dernier n'a eu aucun mal à emprunter des sommes de 500\$ sans garantie. « Mais il faut rembourser avec l'intérêt et ajouter 50\$ par semaine de retard », a-t-il calculé. Après trois semaines, l'emprunt de 500\$ est vite passé à 775\$. Bon payeur, l'ex-joueur n'a jamais eu de problème avec son usurier.

Selon le PAF, les groupes criminalisés font circuler plus de 10 millions de dollars par année entre les mains des usuriers.

Quant au plan de retrait d'ALV de Loto-Québec, le fondateur du PAF pouffe de rire: « C'est un show de boucane! Ils vont juste centraliser les joueurs compulsifs au même endroit. »



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES ©

Les dépotoirs de la Communauté métropolitaine de Montréal pourraient fournir de l'électricité à environ 50 000 maisons entre 2010 et 2030... si on en récupérait le biogaz.

POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE DES DÉPOTOIRS

# Le biogaz part en fumée



SÉBASTIEN RODRIGUE

Les ordures ne dégagent pas que des odeurs. Elles produisent aussi de l'énergie. Les dépotoirs de la Communauté métropolitaine de Montréal pourraient fournir de l'électricité à environ 50 000 maisons entre 2010 et 2030, mais encore faut-il que les sites d'enfouissement trouvent des acheteurs pour cette ressource encore sous-exploitée au Québec.

Le site d'enfouissement de BFI à Lachenaie vend aujourd'hui quatre mégawatts d'électricité à Hydro-Québec, ce qui fournit de l'électricité à environ 2500 propriétés. Ce site peut pourtant fournir près de 12 mégawatts de plus à partir du méthane dégagé par les déchets, selon Hector Chamberland, directeur des affaires publiques de BFI.

Mais faute d'une entente avec Hydro-Québec, des torchères brûlent tous ces biogaz. Cette énergie gaspillée serait suffisante pour alimenter en

électricité environ 7500 maisons. BFI se dit incapable de rentabiliser des investissements supplémentaires au prix payé par la société d'État. « Pour investir environ 25 millions de dollars dans une centrale, il faut pouvoir la payer », observe M. Chamberland.

**Cinq cas au Québec**

Au Québec, on recense seulement cinq cas de récupération des biogaz pour produire de l'électricité ou alimenter des industries. Dans l'ancienne carrière Miron, à Montréal, une

**Cette énergie gaspillée serait suffisante pour alimenter en électricité environ 7500 maisons.**

centrale construite par Gazmont fournit 20 mégawatts à Hydro-Québec. Il s'agit de la plus importante source de biogaz transformée en électricité au Québec. Il y a aussi des expériences similaires à Kirkland, Sainte-Sophie et Berthierville.

Selon plusieurs compagnies d'enfouissement de déchets, les monopoles accordés pour la distribution d'électricité et de biogaz découragent la récupération

de cette énergie. « Il faudrait qu'Hydro-Québec accepte de payer le juste prix au kilowatt », fait valoir Martin Dussault, directeur des affaires publiques pour Waste Management (autrefois Intersan). La production de biogaz coûte environ deux fois plus cher que l'hydroélectricité, précise-t-il.

Le gouvernement du Québec a toutefois annoncé son intention de déréglementer la distribution des biogaz, ce qui brisera le monopole de Gaz métropolitain. Au ministère des Ressources naturelles, on indique que le

projet de loi ne sera pas déposé avant l'automne 2007. Cette ouverture fait tout de même saliver les entreprises qui voient l'occasion de rentabiliser davantage leurs gisements.

Dans sa stratégie énergétique 2006-2015, le gouvernement a aussi demandé à Hydro-Québec d'ouvrir la voie à la petite production d'électricité de moins d'un mégawatt. Selon une porte-parole de la société

d'État, Marie Archambault, la production d'électricité à partir de biogaz ou de biomasse répond à cette nouvelle orientation. Des consultations auprès des municipalités et de l'Union des producteurs agricoles doivent d'ailleurs aboutir en 2007.

**Rien de neuf depuis 1991**

Hydro-Québec n'a pas accepté de nouveau projet d'électricité produite à partir de biogaz depuis 1991. Dans le cadre d'un autre appel d'offres en 2003, la société d'État avait reçu une seule autre proposition. Il s'agissait de celle du dépotoir de Lachenaie et elle a été rejetée en raison du coût trop élevé.

Aujourd'hui, l'industrie a saisi la balle au bond. Le Conseil des entreprises de service en environnement a récemment calculé que les cinq sites d'enfouissement utilisés par les municipalités de la grande région de Montréal pourront produire en moyenne 80 mégawatts d'électricité par année d'ici 2030. Ces calculs tiennent compte des objectifs de détourner jusqu'à 60 % des matières résiduelles des dépotoirs. Cette électricité serait suf-

fisante pour alimenter une ville de la taille de Saint-Eustache.

**Des inquiétudes**

Le récent intérêt des compagnies d'enfouissement pour les biogaz inquiète toutefois les groupes qui font la promotion de la récupération des déchets. « C'est louable de récupérer des biogaz, mais il ne faut pas que ça devienne un prétexte pour enfouir les déchets », mentionne Robert Ménard, du Front commun pour une gestion écologique des déchets.

M. Ménard remarque que les biogaz permettront de multiplier les revenus des sites d'enfouissement.

Ces compagnies obtiendraient ainsi des revenus à la fois pour enfouir les déchets et pour vendre des biogaz. La création d'un marché du carbone apporterait aussi des revenus supplémentaires aux sites d'enfouissement. Parce qu'ils éliminent des gaz à effet de serre, ils pourraient revendre des crédits aux industries ou aux pays qui dépassent les limites permises par le protocole de Kyoto. Tous s'entendent pour dire qu'un tel système accélérerait l'exploitation des biogaz.

Récupération du méthane

# Un procédé utile mais complexe

SÉBASTIEN RODRIGUE

Chauffer un hôpital, faire tourner une papetière ou produire de l'électricité brut : les biogaz servent à toutes les sauces. En Californie, la compagnie Waste Management tentera même de liquéfier des biogaz pour faire rouler des véhicules.

Dans la grande majorité des sites d'enfouissement québécois, les biogaz sont toutefois brûlés ou laissés pour compte. Les biogaz regorgent de méthane. Cette substance est 21 fois plus dommageable que le dioxyde de carbone parmi les gaz à effet de serre, selon le ministère des Ressources naturelles du Québec.

Le méthane est justement ce qui permet de produire de l'électricité ou d'alimenter les chaudières des industries.

L'exploitation des biogaz reste tout de même complexe et difficile à rentabiliser, disent les spécialistes. « Ce n'est pas une source stable. Il y a des fluctuations journalières, annuelles et ensuite une régression », explique Guy Labbé, conseiller en environnement à la Ville de Sherbrooke.

Un projet peut être rentable si le biogaz est transporté à proximité du site d'enfouissement, selon M. Labbé. Danilo Klvana, professeur de génie chimique à l'École polytechnique de l'Université de Montréal, ajoute que le captage des biogaz est difficile. Il ajoute que les sites n'ont pas tous le même potentiel selon leur capacité, leur profondeur et leur situation géographique. Les biogaz sont tout de même utiles

pour produire de la vapeur pour alimenter des turbines.

Les sites doivent contenir des matières organiques pour dégager des biogaz. La fin de l'enfouissement des déchets à la carrière Miron a d'ailleurs causé des problèmes de productivité à la centrale de Gazmont. Pour respecter ses engagements envers Hydro-Québec, la centrale a dû se convertir en partie au mazout.

À Sherbrooke, la Ville souhaite utiliser les biogaz de son site d'enfouissement de Fleurimont pour fournir de l'énergie au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Pour y arriver, il faudra construire un pipeline de 5 km et modifier la chaudière de l'hôpital. Le projet estimé à neuf millions de dollars a pris du retard avec le récent

retrait de Gaz métropolitain, mais un appel d'offres sera sous peu lancé. Le projet pourrait voir le jour à l'hiver 2008.

Au bout du compte, le centre

**« Ce n'est pas une source stable. Il y a des fluctuations journalières, annuelles et ensuite une régression. »**

hospitalier réduira sa dépendance au gaz naturel et les émanations de biogaz du site d'enfouissement de Sherbrooke auront une utilité pour les 20 prochaines années.

Au dépotoir de Sainte-Sophie, on a construit un pipeline de 12 km pour alimenter la papetière Cascades à Saint-Jérôme. Selon le porte-parole de Waste Management, Martin Dussault, la compagnie veut reproduire l'expérience à ses sites d'enfouissement de Saint-Nicéphore et de Magog.

Waste Management dispose de 90 projets semblables aux États-Unis sur un total de 300 sites d'enfouissement.

Les États-Unis sont plus propices à l'exploitation des biogaz, selon M. Dussault. Au Québec, l'hydroélectricité reste toujours plus abordable que l'électricité produite à partir de biogaz.

## ACTUALITÉS

16<sup>e</sup> FESTIVAL DE LA SANTÉ

## 17 000 personnes dans les rues de Montréal

SOPHIE ALLARD

Il y a 25 ans, les médecins ne donnaient pas cher de la peau de Benoît Roux. Le cœur ne suivait plus. Son cardiologue lui a alors donné deux options: un pontage coronarien ou l'activité physique. Il a choisi la seconde. « Depuis, la course à pied a complètement changé ma vie. J'ai 76 ans et je n'ai jamais été aussi en forme. Ma famille m'appuie, mais ma femme se fâche quand elle me voit monter les marches en courant. Ce n'est plus de mon âge, qu'elle dit », confie-t-il en riant, quelques minutes après avoir couru 10 km dans les rues de Montréal... en 53 minutes et 46,9 secondes.

Tout comme M. Roux, près de 17 000 personnes ont parcouru hier matin les rues de la métropole à l'occasion du Festival de la santé et du Marathon international de Montréal. En patins, à vélo, en fauteuil roulant ou en chaussures de course. Partis du pont Jacques-Cartier au petit matin, les plus braves ont couru 42,2 kilomètres.

C'est le cas de Marie-Line Lalonde, de Blainville, qui vivait son baptême du marathon. « Je suis très fébrile, je me suis réveillée toutes les heures cette nuit, a-t-elle avoué, une vingtaine de minutes avant le coup de départ. C'est mon premier marathon, alors si je le fais en quatre heures, ça va être merveilleux. Je m'entraîne depuis 10 mois. J'ai la piqûre et c'est déjà dans mes plans de tenter le coup à Boston et en Europe. Il y a de très beaux parcours, paraît-il. C'est spécial de voir tout ce monde sur le pont ce matin. C'est un apport d'énergie incomparable. »

Quand le pont s'est mis à vibrer au rythme des foulées des participants, cette énergie est même devenue tangible. Jacqueline Gareau, invitée d'honneur de la journée, y est toujours sensible. L'ancienne marathonnienne, gagnante du premier Marathon de Montréal en 1979 et du Marathon de Boston en 1980, participait hier au demi-marathon. « Même si j'ai participé à bien des courses, j'ai encore des papillons dans l'estomac. C'est un effort qui



PHOTO BRAULT BERNARD, LA PRESSE ©

Cette année encore, les participants du Festival de la santé ont bouclé leur parcours au Stade olympique. Le Torontois Danny Kassap a remporté le marathon en 2 heures 20 minutes et 19 secondes. Chez les femmes, la Polonaise Wioletta Kriza a franchi la ligne d'arrivée la première avec un chrono de 2:43:05.

s'en vient, on est en préparation de combat, a-t-elle confié avant la course, tout en sautillant sur place. C'est frisquet, mais c'est idéal pour courir. Je souhaite

l'adrénaline on ne sent plus rien. »

C'est aussi ce qu'avance la soldate Annie Gingras, du 5<sup>e</sup> Bataillon des Services du

« La course à pied a complètement changé ma vie. J'ai 76 ans et je n'ai jamais été aussi en forme. »

faire une bonne performance, mais j'ai maintenant 53 ans et j'ai beaucoup de courses dans mes petites pattes. À mon âge, des bobos peuvent survenir n'importe quand, mais avec

Canada de Valcartier, qui était du 10 km. Comme 437 de ses confrères et consœurs militaires, elle a inclus l'événement à son plan d'entraînement physique annuel.

« Ça s'est bien passé, je m'entraîne depuis le mois de mai à raison de trois fois par semaine. Le premier défi était d'abord de concilier la course à pied avec le travail, la vie militaire et la famille, confie Annie Gingras, 40 ans, le visage encore rougi par l'effort. Plusieurs d'entre nous, dont mon conjoint, partions pour l'Afghanistan cette année. Cette épreuve s'ajoute à l'entraînement. »

Malgré quelques plaintes entendues ici et là sur le manque de produits énergétiques,

quelques difficultés aux points d'eau et l'impatience de certains automobilistes pris dans les bouchons de circulation, l'activité a une fois de plus été un succès.

« C'est une journée très agréable que nous avons passée en famille. On a participé à la marche de 5 km. Ça montre le sens de l'effort et de l'encouragement et ça fait faire du sport au papa », blague Marie-Josée, accompagnée de son mari et de ses garçons âgés de 7, 4 et 1 an. Tous trois étaient bien fiers de quitter le Stade olympique une médaille au cou.

## LE ZÉLATEUR

La rubrique des horreurs urbaines

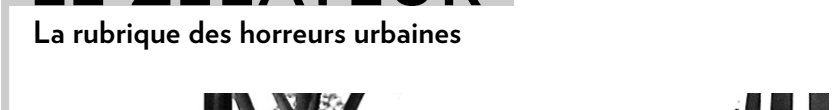


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Des arbres coupés, du côté est du marché Atwater.

**APPEL À TOUS:** Si la négligence et le laisser-aller se manifestent près de chez vous, écrivez-nous à l'adresse suivante : Le Zélateur, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Par courriel : [zelateur@lapresse.ca](mailto:zelateur@lapresse.ca). Par téléphone : 514-285-7070. Par télécopieur : 514-285-6808.

## ARBRES MAIGRICHONS

SARA CHAMPAGNE

Disons que, en matière d'aménagement paysager, on a déjà vu mieux à Montréal. Ces arbres, à peine dignes de ce nom, se trouvent aux abords du marché Atwater, dans l'arrondissement du Sud-Ouest.

À cet endroit, qualifié de « véritable fleuron » par la Ville de Montréal, il y a une vingtaine de grilles de métal au sol. Chaque grille est pourvue d'un trou au centre, dans lequel on peut planter un arbre. Or, la plupart des trous sont vides. Et ceux qui ne le sont pas sont dotés d'arbres maigrichons, quand ce n'est pas d'un tronc sec.

Un lecteur du Zélateur se demande pourquoi l'arrondissement a planté des arbres d'un diamètre aussi petit, dans un milieu aussi hostile. M. Pelletier veut savoir quand la Ville va refaire l'aménagement paysager aux abords du marché Atwater, et si les arbres auront une taille acceptable.

## L'EXPLICATION:

L'arrondissement du Sud-Ouest a expliqué au Zélateur qu'un projet de plantation de 30 000\$ est sur la table. La responsable des communications de l'arrondissement, Constance Lauzon, dit que les grilles seront retirées des fosses. Le système n'est pas efficace.

« Chaque arbre sera replanté avec un protecteur d'arbres. Ceux qui sont là ont été victimes de vandalisme ou brisés pendant le déneigement ou à la suite d'un accident de la circulation. Ce n'est pas à cause de leur petite taille », explique Mme Lauzon.

La responsable précise que les protecteurs qui seront installés sont uniques en leur genre à Montréal. Et elle tient à faire remarquer que le Sud-Ouest est l'arrondissement qui plante le plus d'arbres sur le territoire. Les travaux commenceront cet automne.

## QUI S'EN OCCUPE?

Pierre Brochu, chef de division de l'aménagement et à l'environnement, arrondissement du Sud-Ouest. 514-872-5550, [pbrochville.montreal.qc.ca](mailto:pbrochville.montreal.qc.ca)

## LE TROU DE LA RUE NOTRE-DAME

Revenons enfin sur un trou qui date d'une bonne année, et qui fait encore damner les lecteurs du Zélateur. Il est question ici d'un cratère d'environ trois mètres sur cinq, rue Notre-Dame Ouest, tout près de l'École de technologie supérieure, au coin de la rue Peel. Le trou pourrait engouffrer une voiture.

L'arrondissement de Ville-Marie explique qu'il est difficile de boucher ce trou parce qu'on y trouve une conduite de 36 pouces et un enchevêtrement de conduites de 10 pouces. Ville-Marie est en processus d'appel d'offres. Les travaux devraient débuter fin septembre. On précise que l'endroit est sécurisé.

## MAZDA GABRIEL MAZDA PRESIDENT



LOCATION A PARTIR DE  
**249\$\***  
par mois



LOCATION A PARTIR DE  
**399\$\***  
par mois



5333, Saint-Jacques Ouest  
Montréal (coin Décarie)  
[www.mazdagabriel.com](http://www.mazdagabriel.com)



7050 Henri Bourassa Est  
Anjou  
[www.mazdapresident.com](http://www.mazdapresident.com)

(514) 484-7777 (514) 328-7777

Membres des concessionnaires Gabriel.  
Un groupe, une force!

\*Taxes en sus. Mensualités basées sur une location de 48 mois avec allocation de 20 000 km/an, acompte de 2625\$ sur Mazda 6 GS 2006 et 3595\$ sur CX-7 GS 2007. Offres d'une durée limitée. Sujet à l'approbation de crédit. Photos à titre indicatif. Détails chez Mazda Gabriel et Mazda President.

440487



# MICHÈLE OUIMET

## Une élection confidentielle

**D**istraite, Kettly Beauregard démarre sa voiture et s'engage dans la rue. Au même instant, un autobus de la ville roule rue Bélanger et frôle son auto. M<sup>me</sup> Beauregard, qui ne se rend compte de rien, continue de babiller tout en conduisant lentement, désespérément.

Rue Viau, où les autos circulent à bonne vitesse, elle reste obstinément dans la voie de gauche. Et elle cause. De son programme électoral, de sa querelle avec son ancien chef, l'ex-maire Pierre Bourque, qu'elle poursuit pour salaire impayé, et de sa fille de 30 ans qui est « son bras droit et son bras gauche » dans cette campagne électorale municipale qui suscite peu de passions.

Disons-le franchement: M<sup>me</sup> Beauregard, candidate de Projet Montréal à l'élection partielle du 24 septembre, conduit mal. Le problème, c'est qu'elle pilote sa carrière politique avec la même maladresse.

Elle était avec Pierre Bourque en 1994 lorsqu'il a été élu maire pour la première fois. Même si elle a fidèlement suivi son chef pendant huit ans, elle n'a jamais fait partie du comité exécutif, l'équivalent du conseil des ministres. En 2001, elle a été de

nouveau élue dans Marie-Victorin, mais elle a dû céder son siège à M. Bourque, car elle était sa colistière.

Depuis, elle tente par tous les moyens de revenir en politique. En 2003, elle a flirté avec le Parti québécois, mais elle a été battue. En 2005, elle a de nouveau tenté sa chance au municipal et s'est présentée comme indépendante, mais elle a dû s'incliner devant la candidate de Vision Montréal, Nicole Thibault.

Aujourd'hui, elle tente de ravir encore une fois le district de Marie-Victorin. Elle porte les couleurs de Projet Montréal, un parti fondé en 2004 par Richard Bergeron et qui a fait une percée étonnante aux élections de novembre dernier en remportant 8,5 % des voix.

Le chef de Projet Montréal est un politicien déconcertant, car il répond franchement aux questions. « Combien y a-t-il de membres dans votre parti? » lui ai-je demandé. « Environ 1100, a-t-il répondu, mais on a bien de la misère à aller vers les 1500. Et on ne s'en occupe pas beaucoup. – Et combien y a-t-il d'argent dans vos coffres? – On n'a pas une cenne. »

Vision Montréal, lui, a jeté son

dévolu sur un vétéran, pour ne pas dire un revenant de la politique municipale. Réal Charest a été élu en 1986 et en 1990 sous la bannière du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM). M. Charest a une vision micro-locale de la politique: il veut défendre sa rue, ses arbres, son bout de quartier. Il se présente en politique pour empêcher les promoteurs de perturber son îlot

**Le pire ennemi des candidats est l'indifférence des électeurs. Le taux de participation aux élections municipales chute de façon vertigineuse. Pour une partielle, c'est l'hécatombe...**

de tranquillité, la Cité-Jardin, nichée à l'est du parc Maisonneuve, où il vit depuis 48 ans.

Depuis que Pierre Bourque a plié bagage parce qu'il n'en pouvait plus de végéter dans l'opposition, Vision Montréal se cherche. Le parti a baigné dans une relation tellement fusionnelle avec son chef qu'il a même, à une certaine époque, adopté son nom: Équipe Bourque/Vision Montréal.

Cet été, le parti a changé ses couleurs et troqué le rouge

pour le vert et le gris. Le changement cosmétique portera-t-il ses fruits? Et le nouveau chef, François Purcell, réussira-t-il à s'imposer? Le résultat du 24 septembre en donnera une bonne indication, car c'est Vision Montréal qui a raflé le district en 2005, avec 300 voix de majorité.

De son côté, l'UCIM, le parti du maire Gérald Tremblay, pré-

expérience, il se présente avec sa voix tonitruante, dégage un dépliant et le fourgue dans la main de l'électeur. M. Bernier-Genest a beau essayer de glisser un mot, la porte se referme et le doigt dynamique de M. Lavallée écrase déjà une nouvelle sonnette.

Dernière candidate en lice, l'indépendante Nicole Thibault. Elle a remporté le district en novembre 2005, mais elle a dû céder son siège à Pierre Bourque parce qu'elle était sa colistière. Elle dirige sa campagne à partir de son garage avec une poignée d'amis et un budget minimaliste de 3000 \$.

Mais le pire ennemi des candidats est l'indifférence des électeurs. Le taux

de participation aux élections municipales chute de façon vertigineuse. En 2001, 49 % des Montréalais ont voté, comparativement à 35 % en 2005. Pour une partielle, c'est l'hécatombe. Le 19 décembre 2004, à peine 15 % des électeurs ont affronté un froid sibérien pour voter dans Saint-Laurent. Le 24 septembre, il ne devrait pas faire froid.

COURRIEL  
Pour joindre notre journaliste: [michele.ouimet@lapresse.ca](mailto:michele.ouimet@lapresse.ca)

## Nouveau président à l'Institut économique de Montréal

HUGO DE GRANDPRÉ

Ceux pour qui la dernière sortie de l'Institut économique de Montréal était trop radicale devront prendre leur mal en patience. Le nouveau président, dont la nomination sera annoncée aujourd'hui, compte se servir de l'organisme pour sortir le Québec de « l'ornière dans laquelle il s'est enlisé ».

Paul Daniel Muller, 46 ans, va droit au but quand il parle de son constat sur la société québécoise: « Je m'aperçois du grand besoin au Québec de remettre en question les façons de faire, lance-t-il d'emblée. C'est un discours qu'on entend partout depuis la sortie des lucides. Je partage ce sentiment d'urgence. »

L'organisme, qui se dit indépendant, non partisan et à but non lucratif, est le véhicule idéal pour mener cette vision à terme, selon l'économiste de formation. Et tant pis si on l'accuse d'être trop à droite.

« On met l'accent sur des solutions qui favorisent l'action et l'initiative individuelle plutôt qu'institutionnelle. Il y en a qui qualifient ça de droite. Moi, je vis très bien avec ça et je pense qu'il y a beaucoup de gens qui partagent la même opinion », dit-il.

L'Institut s'est notamment fait connaître par son fameux palmarès des écoles secondaires, publié chaque année dans le magazine *L'Actualité*. La semaine dernière, dans une autre étude, il accusait le gouvernement Charest de ne pas respecter ses promesses électorales en matière de baisses d'impôt. Ces conclusions lui ont valu une critique acerbe du ministre des Finances, Michel Audet.

Ancien attaché politique du premier ministre Robert Bourassa, M. Muller a aussi œuvré à l'ADQ en 2003. Avec Léon Courville, qui conseillait Mario Dumont en matière de stratégies économiques, il est le coauteur de *Place à l'initiative – Repenser nos rapports économiques et sociaux*.

Le nouveau président ne se laisse pas démonter par les critiques du ministre des Finances. Plus encore: à l'avenir, il compte bien se servir de son expérience pour orienter encore davantage l'Institut économique de Montréal vers « l'agenda politique » québécois.

« J'aimerais que nos publications soient un peu plus collées sur ce qui se passe dans le débat public au Québec, dit-il. Un peu plus collé sur cet agenda politique. Après tout, c'est le gouvernement qui détermine cet agenda. On a une vigie assez serrée à faire sur tout cela. »

Au cours des dernières années, Paul Daniel Muller était chercheur associé à l'Institut et consultant en politiques publiques. Il remplace Michel Kelly-Gagnon, maintenant à la tête du Conseil du patronat.

**NOUVEAUTÉ**

**ICI COMME DANS LA VIE...**

**MARIO LANGLOIS S'OCUPE DE VOUS COMME PERSONNE**

**EN SEMAINE 9H - DÈS CE MATIN MA VIE EN MAINS**

**RADIO-CANADA TÉLÉVISION**

[WWW.RADIO-CANADA.CA/MAVIE](http://WWW.RADIO-CANADA.CA/MAVIE)

RÉALISATION : LYNN PHANEUF



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Un Cessna qui atterrit sur l'avenue du Parc. La scène n'a pas semblé étonner outre mesure ce motocycliste, qui a passé son chemin à côté de l'appareil.

# Un Cessna se pose d'urgence sur l'avenue du Parc

RAYMOND GERVAIS

Plus de peur que de mal pour un pilote chevronné et ses deux passagers hier à Montréal. Vers 16h05, un monomoteur de type Cessna 175 s'est posé d'urgence sur l'avenue du Parc, parmi les automobiles et devant des cen-

taines de personnes qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Le pilote, Jeanno Piero, 51 ans, propriétaire de la compagnie de publicité aérienne Aéro-Gramme, établie à l'aéroport de Saint-Hubert, a éprouvé des ennuis de moteur au moment où il survolait le centre-ville. Il a lancé un appel de détresse

à la tour de contrôle de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, et le contrôleur aérien lui a suggéré de se poser le plus rapidement possible.

M. Piero a alors décidé de tenter un atterrissage sur l'avenue du Parc, entre les avenues des Pins et du Mont-Royal, le seul endroit suffisamment large pour

accueillir l'appareil. Par miracle, le pilote a réussi à se poser entre les automobiles. L'aile gauche du Cessna a été légèrement endommagée lorsqu'elle a fauché un panneau de signalisation sur le terre-plein central. Le pilote et ses passagers, Bill Berenholz, 49 ans, et son fils Samuel, 10 ans, sont sortis indemnes de leur mésaventure.

M. Berenholz, qui est propriétaire du restaurant Lester's Deli, rue Bernard, à Outremont, souhaitait voir son établissement du haut des airs. Peu de temps après le décollage de l'aéroport de Saint-Hubert, le moteur de l'appareil s'est arrêté.

Le restaurateur a avoué avoir eu la frousse de sa vie: « Je ne voulais pas le montrer à mon fils, mais c'est un moment très particulier. »

De mémoire d'homme, c'est la première fois qu'un tel événement se produit à Montréal. Occasionnellement, un petit avion se pose sur une autoroute, mais, en ville, c'est vraiment spécial, a dit un pompier de Montréal.

En fin de journée, des enquêteurs du Bureau de sécurité dans les transports sont venus examiner l'appareil afin de déterminer la cause de la panne de moteur. Des mécaniciens ont dû démonter les ailes afin de pouvoir remonter l'appareil.

# PLUS BESOIN DE VOUS SERRER LA CEINTURE.

Passez à une classe supérieure. Tarifs spéciaux en classe **VIA 1**.

Toronto **149 \$**  
 Québec **99 \$** • Ottawa **79 \$**



LA FAÇON HUMAINE DE VOYAGER

viarail.ca

Les tarifs indiqués (excl. en sus) s'appliquent à un aller simple en provenance ou à destination de Montréal. Le nombre de places est limité et assujéti à la disponibilité. Les réservations doivent être faites au moins une journée avant le départ. D'autres conditions s'appliquent. <sup>MC</sup> Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

## ANGLAIS

CONVERSATION OU ANGLAIS DES AFFAIRES

Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue

À temps partiel et semi-intensif | COURS INTENSIF

de jour, 25 h/semaine

1 à 7 fois/sem. • 375 \$/45 h\* | 165 \$ à 183 \$/semaine\*

\*matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription: 45 \$

Formation en entreprise adaptée à vos besoins

Cours privés : toutes les langues

*Converlang*<sup>®</sup>

école de langues postmoderne

accréditée par Emploi-Québec

1160, boul. St-Joseph Est, 3<sup>e</sup> étage, Montréal

(514) 278-5309 www.converlang.com

Laurier

CPG • REER • FERR

1 an

**4,25%**

3 ans

**4,30%**

5 ans

**4,40%**

« Parce que vous méritez plus »

Westmount

934-0586

Pointe-Claire

697-0035

ROTHENBERG & ROTHENBERG

Courtiers pour banques et fiducies couverts par SADC



ÉCOUTEZ POUR VOIR.

Aujourd'hui à 17h30

Il y a 5 ans, le 11 septembre... Un New Yorkais raconte sa descente d'une des tours du WTC.

# DÉSAUTELS

## 15 H

Réal. - coord. : Ginette Viens

**95,1** FM  
 PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/desautels

# Le Bloc n'enverra pas de renforts au PQ

HUGO DE GRANDPRÉ

**Des dirigeants du Bloc et du PQ nient avoir une stratégie pour renforcer les rangs du PQ en vue des prochaines élections.**

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a qualifié de « rumeurs », hier, les échos des députés soient intéressés à désertar les Communes au profit de l'Assemblée nationale.

Mais il n'est pas allé jusqu'à dire que le scénario est impossible. « Les gens peuvent prendre

**« Jean Charest a dit qu'il n'y en aurait pas (d'élections), mais ce ne serait pas la première promesse qu'il ne tient pas. Mieux vaut être prêt. »**

des décisions individuellement », a-t-il déclaré lors de son passage dans l'est de Montréal pour l'inauguration d'un parc qui portera le nom de son illustre père, Jean Duceppe.

« Il n'y a pas eu de discussions particulières sur la question, a-t-il le pendant ajouté. Quant à nous, M. Boisclair est en train de construire une bonne équipe

au Parti québécois, et nous avons une bonne équipe à Ottawa. »

La semaine dernière, Yvan Loubier, député du Bloc dans la circonscription de Saint-Hyacinthe et porte-parole en matière de finances, a annoncé qu'il ne se représenterait pas. Il a ensuite admis qu'il serait intéressé à poursuivre sa carrière au Parti québécois. M. Duceppe annoncera aujourd'hui comment seront redistribués ses dossiers.

**Le PQ en campagne**

Du côté du PQ, on est catégo-

rique: personne ne sollicite les députés du Bloc. « Dans le cas d'Yvan Loubier, nous ne l'avons jamais approché », soutient Nicolas Girard, député de Gouin et organisateur en chef pour la prochaine campagne.

Le Parti québécois s'est mis sur le pied de guerre, cette fin de semaine, au cours d'un grand rassemblement au Palais des

congrès, en vue de possibles élections à l'automne. « Jean Charest a dit qu'il n'y en aurait pas, mais ce ne serait pas la première promesse qu'il ne tient pas, a lancé M. Girard. Mieux vaut être prêt. » Samedi, le chef André Boisclair évaluait à deux contre une les probabilités qu'il y ait des élections à l'automne.

Or, selon Nicolas Girard, le recrutement va suffisamment bien au Québec « avec des candidats potentiels très intéressants venant de tous les secteurs ».

Plusieurs ténors du mouvement souverainiste, André Boisclair et Bernard Landry y compris, s'étaient joints aux quatre générations de la famille Duceppe, hier, au nouveau parc Jean-Duceppe, sur les terrains des anciennes usines

Angus.

« Papa est un gars de l'Est et, ici, il y aura de la place pour la culture. Papa s'est toujours battu pour que la culture soit accessible au plus grand nombre », a notamment déclaré le chef bloquiste. Le parc qui porte le nom du célèbre comédien et directeur de théâtre dispose d'une petite scène en plein air.



PHOTO PHOTO BRAULT BERNARD, LA PRESSE ©

Lors de l'inauguration du parc Jean-Duceppe, Gilles Duceppe, accompagné de son petit-fils, passe devant une affiche de son père. Un cliché, trois générations.

## Effet de serre Le Canada annule un engagement de 1,5 million

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le Parti conservateur fédéral a décidé d'annuler un engagement de 1,5 million pris par le gouvernement libéral précédent pour aider les pays en voie de développement à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en vertu du protocole de Kyoto.

Les fonds devaient être versés au mécanisme pour un développement propre (MDP) du protocole, qui permet aux pays industrialisés d'obtenir des crédits en investissant dans des projets de réduction des GES au Tiers-Monde.

« Nous ne dépenserons pas l'argent des contribuables pour obtenir des crédits internationaux, a déclaré un porte-parole de la ministre fédérale de l'Environnement, Rona Ambrose. C'est la position de notre gouvernement depuis le début. »

Le Canada était au nombre des 20 pays à avoir promis un investissement total de 8 millions en vertu du MDP, mais la contribution canadienne était de loin la plus importante.

Les militants environnementaux canadiens sont catastrophés d'apprendre que le Canada se retire du MDP.

« Le MDP est important et il donne de bons résultats », affirme la leader du Parti vert du Canada, Elizabeth May.

Quelque 800 projets sont en voie d'être réalisés en vertu du MDP, et l'ONU estime que l'initiative réduira d'un milliard de tonnes les émissions de GES d'ici 2012.

Le gouvernement conservateur s'oppose au protocole de Kyoto notamment parce qu'il n'impose pas de cibles de réduction des GES aux pays en développement, comme l'Inde et la Chine. Mais en théorie, le MDP inciterait ces pays à participer au processus de Kyoto en leur offrant accès à des technologies propres.

La décision de se retirer du MDP illustre l'ambivalence du gouvernement Harper face au Protocole de Kyoto. En juillet, le premier ministre Stephen Harper déclarait à une publication britannique que le Canada demeure « pleinement engagé » dans le processus de Kyoto. Quelques jours plus tard, lors du sommet du G8 à Moscou, M. Harper signait un communiqué soulignant l'importance du MDP.

Certains l'accusent maintenant de tenter de saborder le protocole de Kyoto au profit des États-Unis, qui n'en sont pas membres.

« Cette décision expose les véritables intentions du gouvernement Harper », estime Dave Martin, de Greenpeace.

Pour sa part, Elizabeth May craint que d'autres pays ne décident de suivre l'exemple canadien et d'annuler les investissements promis au MDP.

### CHAMBLY Honda

### HAMEL Honda

0\$

#### VENTE DE FIN D'ANNÉE

COMPTANT

**CIVIC 2006** NOUVEAU!

- ✓ Moteur i-VTEC, 140 ch.
- ✓ Freins ABS ✓ Groupe électrique
- ✓ 6 coussins gonflables
- ✓ Lecteur CD ✓ Et bien plus

Carte-cadeau d'une valeur de **750\$<sup>(1)</sup>** en essence

À partir de **218\$<sup>+</sup>** PAR MOIS

**ACCORD BERLINE 2006** DU JAMAIS VU!

- ✓ Groupe électrique ✓ Lecteur CD
- ✓ Air climatisé ✓ Et bien plus

À partir de **328\$<sup>+</sup>** PAR MOIS

Financement **1,9%**

Carte-cadeau d'une valeur de **1750\$<sup>(1)</sup>** en essence

## FINANCEMENT À PARTIR DE 1,9%<sup>\*\*</sup>

## SPÉCIAL DÉMO 2006

INFORMEZ-VOUS!

**RIDGELINE 2007**

- ✓ Moteur V6 de 3,5 litres
- ✓ 5 passagers
- ✓ Caisse de 5 pieds
- ✓ 1/2 t. de capacité de charge
- ✓ Et bien plus

À partir de **398\$<sup>+</sup>** PAR MOIS

**ELEMENT 2006**

- ✓ Air climatisé
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Verrouillage électrique
- ✓ Lecteur CD
- ✓ Et bien plus

À partir de **268\$<sup>+</sup>** PAR MOIS

**CR-V SE 2006**

- ✓ 4x4
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Air climatisé
- ✓ Et bien plus

À partir de **298\$<sup>+</sup>** PAR MOIS

### CHAMBLY Honda

www.chamblyhonda.com  
514.990.6699 450.658.6699  
850, boul. Périgny, Chambly, Route 112

PAYONS LE MAXIMUM

POUR VOTRE ÉCHANGE. TOUTES MARQUES ACCEPTÉES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI JUSQU'À 21 H

### HAMEL Honda

www.hamelhonda.com  
514.856.3030 450.491.8444  
332, rue Dubois, St-Eustache

Sortie **25<sup>e</sup>** avenue de la 640

★ VISITEZ NOS SITES INTERNET QUI SONT OUVERTS 24 HEURES SUR 24, 7 JOURS SUR 7 ★

\*Location de 60 mois, taxes en sus, 24000km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Civic 2006 berline (2418\$) coupé (2694\$) 0\$ comptant disponible. \*Location de 48 mois, taxes en sus, 24000km par année inclus, valeur résiduelle garantie. CR-V 2006 (4467\$) 0\$ comptant disponible, Ridgeline 2006 (7320\$) 0\$ comptant disponible, Element 2006 (3602\$) 0\$ comptant disponible. Détails sur place. (1) À l'achat seulement. Détails sur place. (2) Détails sur place. \*\*Sur tous les modèles Accord et les camions. Détails sur place. Illustrations à titre de référence seulement.

## SUITE DE LA UNE

## Chère Émilie

## ÉMILIE

suite de la page Une

C'est ce qui m'avait tant séduit chez vous, cet admirable cœur à corps que vous aviez avec le sport. Il entraînait si exactement dans mes vus que, à l'instant même, je vous ai élue, en secret, ma petite fiancée du sport. Je vous aurais embrassée quand vous avez dit:

Si vous me donniez le choix, là tout suite, devenir une grande championne et après cela ne plus jamais courir, ou bien arrêter tout de suite la compétition et pouvoir jogger tout ma vie, je choisirais sans hésiter de jogger toute ma vie.

Je vous avais découverte alors que vous aviez 16 ans. Dixième au championnat du monde junior de cross au Maroc – en fait, deuxième derrière les Africaines, sur une autre planète. Quelques années

plus tard, je vous ai croisée à la boutique de course Endurance, où vous avez été brièvement vendeuse, et malheureuse comme tout. Vous étiez alors blessée et votre carrière était entre parenthèses.

Vous êtes partie peu après pour Vancouver, où vous êtes véritablement devenue une grande fille, je veux dire une grande athlète. L'égale de celles que vous admiriez. Vous les avez bien fait rire, un jour que vous étiez allée jogger avec elles, en leur avouant que vous aviez leur photo sur le mur de votre chambre.

À Paris, vous êtes descendue sous les 15 minutes au 5 km. La première Canadienne en moins d'un quart d'heure. Dieu qu'on était énervé dans les gradins. À Athènes, par contre, cela ne s'est pas très bien passé et je crois que vous en avez été profondément

meurtrie. Vous avez léché vos blessures toute une année et puis ce coup de téléphone fébrile:

Je vous l'annonce en primeur, c'est fini, je ne courrai plus, du moins pour les deux prochaines années. Je souffre d'ostéoporose.

Deux mois plus tard, c'était au début de la présente année, vous couriez à l'Île-des-Sœurs, je ne sais plus si c'est sur 5 ou 10 km, mais votre chrono n'était pas celui d'un fille malade. Un médicament miracle vous avait guérie, disiez-vous. Nouveau rebondissement durant l'été, vous abandonniez la piste pour vous consacrer au marathon. Vous nous donniez rendez-vous le 5 novembre à New York. Vous visiez 2 h 35.

Holà, jeune fille!

Vous avouerez-je que je vous ai trouvée fébrile? Vous m'aviez téléphoné pour m'annoncer votre

déménagement à Ottawa, où résidait votre nouvel entraîneur. Vous m'aviez dit: je passe à votre bureau demain et on va jogger dans le Vieux-Montréal, on parlera de tout cela, si vous voulez. Vous aimiez bien venir à *La Presse*, mais j'avais des obligations ce jour-là, et vous le lendemain. Vous alliez dans un camp parler de sport aux enfants, ce que vous faisiez souvent. Je crois même que c'était au collège Saint-Sacrement de Terrebonne, que vous avez fréquenté petite et où le goût de la course vous est venu.

On s'est reparlé une fois depuis. Je vous avais demandé: pourquoi le marathon, Émilie? Vous n'avez que 25 ans, c'est une spécialité de vieux, le marathon. Vous m'aviez renvoyé à notre entrevue du parc Montsouris. Rappelez-vous, monsieur le journaliste, je vous avais

dit que j'étais vieille, que je l'ai toujours été.

C'est vrai, vous aviez dit ça. Je viens de relire ce passage-là: J'étais déjà vieille à 10, 12 ans. Aujourd'hui j'ai 22 ans et je fais tout le temps des trucs de vieux.

Je vous avais demandé: comme quoi? Vous m'aviez répondu: comme prendre une marche avec ma mère. Donc, vous étiez vieille, Émilie. Pourtant, vous êtes morte comme une petite jeune, en conduisant trop vite.

Et puis c'est très embêtant, j'avais fait ce pari avec votre ami Laurent (Godbout) sur votre chrono à New York. Lui disait moins de 2 h 40. Moi, je disais plus. On ne saura jamais. Allez, je plaisantais. C'est pour ne pas pleurer.

Allez en paix, ma petite fiancée du sport, et permettez que je vous embrasse pour la première fois.



11 septembre :  
**5 ans plus tard !**

**LE GRAND JOURNAL**

avec  
**Jean-Luc Mongrain**



**ce soir 16 h 30**

Reportage spécial  
de Gary Arpin  
en direct de New York !

**tqs**

Le mouton noir de la télé!

Un réseau **COGECO**

EN PARTENARIAT AVEC  
**Bell Globemedia**

## Les garçons plus faibles que les filles en orthographe

THOMAS GERVAIS

Les filles sont-elles meilleures que les garçons en français? Oui, dit-on. Mais les travaux d'Isabelle Gauvin, étudiante au doctorat à l'Université de Montréal, apportent d'importantes nuances à cette question.

En dépouillant les résultats des jeunes de cinquième secondaire aux examens du Ministère entre 1999 et 2003, la jeune chercheuse a relevé que les garçons obtiennent une moyenne de 6,3 % inférieure à celle des filles dans le volet lexical. Cette partie de l'examen comprend le vocabulaire, la syntaxe, la ponctuation et l'orthographe. La seule matière où on note une différence significative entre les sexes est l'orthographe.

« Ça fait plusieurs années que nous remarquons que les filles sont meilleures en français », confirme Arlette Pilote, présidente de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF). Les récentes recherches de Mme Gauvin ont permis

de confirmer au Québec ces observations faites aux États-Unis et en France il y a déjà une quinzaine d'années.

« Les gens s'interrogent sur les causes, explique l'ancienne professeure de français. On dit que c'est la faute de la réforme, des enseignants, des parents. En réalité, on en sait très peu. » Pour la jeune chercheuse, la suite du travail est pourtant claire: étudier en classe comment garçons et filles apprennent l'orthographe grammaticale. Sur quoi butent-ils? Quelles méthodes d'apprentissage préfèrent-ils? À long terme, on pourrait mettre au point des approches pédagogiques propres aux garçons afin de remédier à leurs lacunes.

En attendant les résultats des études, la chercheuse dit qu'il faut prendre garde à la stigmatisation et aux stéréotypes diviseurs. « Toutes les études le disent et le redisent: la différence entre les personnes d'un même sexe est toujours plus grande que la différence entre les sexes. » Laissons donc à fiston la chance de faire ses preuves.



# mazda 2-20

GARAGE RECOMMANDÉ

## vroum-vroum

**DERNIÈRE CHANCE** **DERNIÈRE CHANCE** **DERNIÈRE CHANCE** **DERNIÈRE CHANCE** **DERNIÈRE CHANCE**

Les offres se terminent le 13 septembre 2006

<p><b>MAZDA 3 GX</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>179\$*</b>/mois ou 3,9% à l'achat — JUSQU'À 60 MOIS —</p> <p>163 76 en stock</p>	<p><b>MAZDA 3 SPORT</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>219\$*</b>/mois ou 3,9% à l'achat — JUSQU'À 60 MOIS —</p> <p>108 25 en stock</p>	<p><b>MAZDA 5</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>258\$*</b>/mois ou 0% à l'achat — JUSQU'À 24 MOIS —</p> <p>30 7 en stock</p>
<p><b>MAZDA MPV</b></p>  <p><b>6 500\$ DE RABAIS</b></p> <p>32 8 en stock</p>	<p><b>MAZDA CX7</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>31 995\$</b> <b>399\$*</b>/mois</p> <p>45 15 en stock</p>	<p><b>MAZDA 6 BERLINE</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>249\$*</b>/mois ou 1,9% à l'achat — JUSQU'À 60 MOIS —</p>
<p><b>MAZDA 6 FAMILIALE</b></p> 	<p><b>MAZDA 6 SPORT</b></p>  <p>À PARTIR DE <b>27\$*</b>/mois ou 1,9% à l'achat — JUSQU'À 60 MOIS —</p>	<p><b>MAZDA 6 SPORT</b></p> 

\* Location 48 mois Mazda 3 GX, comptant de 2 595 \$, Mazda 3 Sport et Mazda 6, comptant de 2 395 \$, Mazda CX7, comptant de 3 595 \$. Taxes et préparation en sus.

**2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR**

<p><b>DOLLARD-DES-ORMEAUX</b> 3800, BOUL. DES SOURCES Mtl 514-335-6331 • 514-685-5555</p>	<p><b>ÎLE PERROT</b> 1, BOUL. DON-QUICHOTTE Mtl 514-875-1925 • 514-453-3333</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------

[www.mazda220.com](http://www.mazda220.com)



LE GRAND PRIX DE  
L'ENTREPRENEUR<sup>MD</sup>  
D'ERNST & YOUNG

PROMOTION

# NE MANQUEZ PAS

NOTRE CAHIER SPÉCIAL

MERCREDI  
13 SEPTEMBRE  
DANS  
**LA PRESSE**

# POURQUOI NOUS DEVONS PARLER HAUT ET FORT

## Des leaders canadiens non juifs s'élèvent contre l'antisémitisme au Canada

Nous sommes très heureux d'annoncer le lancement québécois d'une offensive énergique à travers le Canada contre l'antisémitisme sous toutes ses formes, financée et soutenue par une coalition de dirigeants d'entreprises et de leaders communautaires non juifs ainsi que par les nombreuses organisations importantes que nous représentons.

Cette coalition, *Finissons-en avec l'antisémitisme sans tarder (FAST)*, a été fondée en Ontario en 2005 pour réagir à une nouvelle vague d'antisémitisme au Canada. Nous en sommes venus à la conclusion que face à cette résurgence, nous devons nous lever et parler haut et fort.

Par-dessus tout, nous avons décidé que nous ne permettrions pas qu'une autre génération d'enfants juifs au Canada grandisse dans la crainte et l'insécurité pour la simple raison qu'ils sont juifs et en se demandant si quelqu'un s'en préoccupait vraiment.

Eh bien nous, nous nous en préoccupons! Nous avons fondé FAST pour défendre le droit des enfants juifs de vivre en sécurité et sans peur, en nous engageant solennellement à faire en sorte que, dans ce siècle qui commence, les Juifs de ce grand pays ne soient plus laissés à eux-mêmes.

À la suite du lancement de FAST au Québec, nous proposerons une version québécoise de *Choisissez votre voix : la lutte contre l'antisémitisme au Canada*, un programme d'enseignement qui touche déjà les cœurs et les esprits des jeunes dans de nombreuses écoles canadiennes.

Grâce au dévouement et à la générosité des leaders et des organisations énumérés ci-dessous, FAST peut maintenant travailler en collaboration avec la communauté juive pour créer des projets comme *Choisissez votre voix*. Et s'élever avec autorité contre la haine la plus ancienne – et la plus tenace – de toute l'histoire de l'humanité. Et, comme cela a été le cas jusqu'à présent, convaincre d'autres leaders non juifs d'adhérer à cette cause.

**Elizabeth Comper**  
*Fondatrice*

**Tony Comper**  
Président et chef de la direction, BMO Groupe financier  
*Fondateur*

**A. Charles Baillie**  
Président du conseil à la retraite  
et chef de la direction  
Groupe Financier Banque TD  
Chancelier  
Queen's University

**Ron Farmer**  
Administrateur délégué  
Mosaic Capital Partners

**Morris Klid**  
Président  
Cyberbahn Inc.

**Gordon M. Nixon**  
Président et chef de la direction  
RBC Groupe Financier

**Laurent Beaudoin**  
Président du conseil d'administration  
et chef de la direction  
Bombardier Inc.

**Dan Fortin**  
Président  
IBM Canada Ltée

**Daniel Labrecque**  
Président et chef de la direction  
N M Rothschild & Sons Canada Limitée

**Philip S. Orsino**  
Administrateur de sociétés

**John M. Cassaday**  
Président et chef de la direction  
Corus International Inc.

**Robert J. Foster**  
Président et chef de la direction  
Capital Canada Limited

**Claude Lessard**  
Président du conseil d'administration et  
chef de la direction  
Groupe Cossette Communication

**Courtney Pratt**  
Président et chef de la direction  
Stelco Inc.

**Anne et John Clark**

**Ed Clark**  
Président et chef de la direction  
Groupe Financier Banque TD

**David A. Galloway**  
Président du conseil  
BMO Groupe Financier

**Libby MacAulay and J. Blair MacAulay**  
Avocats-conseils  
Fraser Milner Casgrain et  
Administrateur honoraire  
BMO Groupe financier

**Réal Raymond**  
Président et chef de la direction  
Banque Nationale

**Richard J. Currie**  
Chancelier  
Université du Nouveau-Brunswick

**Peter C. Godsoe**  
Président du conseil à la retraite  
et chef de la direction  
Groupe Banque Scotia

**Bill MacKinnon**  
Chef de la direction  
KPMG

**Glenn Rice**  
Président  
UPS Canada

**Dominic D'Alessandro**  
Président et chef de la direction  
Financière Manuvie

**Scott M. Hand**  
Président du conseil  
et chef de la direction  
Inco Limited

**Michael H. McCain**  
Président et chef de la direction  
Les Aliments Maple Leaf Inc.

**Michael J. Sabia**  
Président et chef de la direction  
Bell Canada Entreprises

**Joan T. Dea**  
Vice-présidente à la direction et chef  
de la gestion stratégique  
BMO Groupe Financier et

**Linda Haynes et Martin Connell**  
**Haynes Connell Foundation**

**C. Sanford McFarlane (1943-2006)**  
Vice-président du conseil  
Interchèques

**Antoinette et Joseph Sorbara**

**Lionel F. Conacher**  
Président et chef de la direction  
Westwind Partners Inc.

**Timothy J. Hearn**  
Président du conseil, président  
et chef de la direction  
Compagnie pétrolière impériale Ltée

**L'honorable Michael A. Meighen  
et Mme Kelly Meighen**

**Donald A. Stewart**  
Chef de la direction  
Financière Sun Life

**André Desmarais**  
Président et co-chef de la direction  
Power Corporation du Canada

**John Hunkin**  
Ancien chef de la direction  
CIBC

**Robert A. Milton**  
Président du conseil  
Air Canada

**Marc P. Tellier**  
Président et chef de la direction  
Groupe Pages Jaunes

**Joseph Iannicelli**  
Président et chef de la direction  
Standard Life

**Bruce H. Mitchell**  
Président et chef de la direction  
Permian Industries Limited

**Rick Waugh**  
Président et chef de la direction  
Groupe Banque Scotia

**W. Galen Weston**  
Président du conseil et président  
George Weston Limitée

**Torrance Wylie**  
Vice-président du conseil  
Global Public Affairs



FINISSONS-EN DE L'ANTISÉMITISME SANS TARDER<sup>MC</sup>

TM - FAST FIGHTING ANTISEMITISM TOGETHER LOGO is a trade-mark of 6385176 Canada Inc.

## POLITIQUE

Congrès du NPD Un vote de confiance de 92 %

## Layton gonflé à bloc

JOËL-DENIS BELLAVANCE

QUÉBEC — Ragaillardi par un vote de confiance de 92 % de ses militants, le chef du NPD, Jack Layton, demande maintenant aux électeurs canadiens de l'« embaucher comme leur prochain premier ministre ».

Dans un discours à forte saveur électorale, hier, à l'occasion du congrès national du NPD, M. Layton a attaqué sans merci tous ses adversaires politiques et promis de diriger un gouvernement « prudent » s'il prend le pouvoir aux prochaines élections.

De Stephen Harper, le leader du NPD a soutenu qu'il est déjà devenu un premier ministre « arrogant » et obsédé par le contrôle après quelques mois seulement au pouvoir. Et le gouvernement conservateur qu'il dirige est à la solde du président américain, George W. Bush, a-t-il soutenu.

« M. Harper est en train d'inclure délibérément les Canadiens en erreur lorsqu'il s'agit de savoir à qui profite le plus sa politique. Il est devenu la meneuse de claque du président George W. Bush et il mène le Canada dans la mauvaise direction dans tous les dossiers importants pour les gens ordinaires », a-t-il lancé sous les applaudissements nourris de ses militants.

Des libéraux, Jack Layton a soutenu qu'ils doivent poursuivre leur purgatoire, convaincu qu'ils n'ont rien appris de leur défaite électorale de janvier. « Le Parti libéral est consumé par l'arrogance, la corruption, une volonté

de faire n'importe quoi pour rester au pouvoir et de ne rien faire une fois au pouvoir. Les libéraux doivent passer plus de temps au banc des pénalités », a-t-il lancé.

Quant au Bloc québécois, le chef du NPD a soutenu que le parti souverainiste ne défend plus les intérêts du Québec parce qu'il a appuyé la plupart des mesures du gouvernement de Stephen Harper.

## Appel aux progressistes

M. Layton a ensuite demandé aux électeurs progressistes du Québec de s'unir derrière son parti afin de permettre au NPD d'enfin prendre le pouvoir à Ottawa.

« Les progressistes au Québec, comme les progressistes partout au Canada, veulent un gouvernement progressiste à Ottawa. Les libéraux ne l'ont pas fait. Les conservateurs ne le font pas. Et le Bloc québécois ne peut pas le faire. En réalité, le Bloc québécois a voté avec les conservateurs de façon systématique pour priver le reste du Canada du progrès social dont le Québec bénéficie depuis des années », a-t-il affirmé.

Ainsi que l'avait fait le Parti conservateur dans la dernière campagne électorale, M. Layton a désigné les cinq priorités autour desquelles s'articulerait son mandat. Ainsi, un gouvernement néo-démocrate :

> Investirait dans le logement abordable pour aider les familles à faible revenus;

> Mettrait sur pied de nouveaux programmes de formation de la main-d'œuvre;

> Créerait 50 000 nouvelles places en soins de longue durée pour les aînés;

> Lutterait contre les changements climatiques afin de ramener, d'ici 2050, les émissions de gaz à effet de serre à un niveau inférieur de 80 % de ce qu'elles étaient en 1990;

> Mettrait fin à la mission canadienne en Afghanistan, comme les militants néo-démocrates l'ont demandé en fin de semaine.

M. Layton a promis de détailler ces promesses au cours des prochaines semaines. En conférence de presse, après son discours, M. Layton a indiqué qu'il n'hésitera pas à défaire le gouvernement Harper à l'automne, même si une majorité de Canadiens ne souhaitent pas d'élections hâtives.

## Un chef bien en selle

Chose certaine, Jack Layton est bien en selle: le résultat du vote de confiance de ses militants est l'un des meilleurs obtenus par un leader d'un parti politique fédéral au cours des 20 dernières années. M. Layton, qui est à la tête du NPD depuis plus de trois ans, pourra maintenant concentrer ses énergies sur la préparation de ses troupes aux prochaines élections.

Plus tôt en matinée, les militants ont adopté quelques résolutions d'urgence sur des questions controversées. Celle portant sur la guerre au Proche-Orient a donné lieu à des échanges vigoureux.

Ils ont d'abord vertement critiqué la réaction « hors de toute proportion » de l'État d'Israël

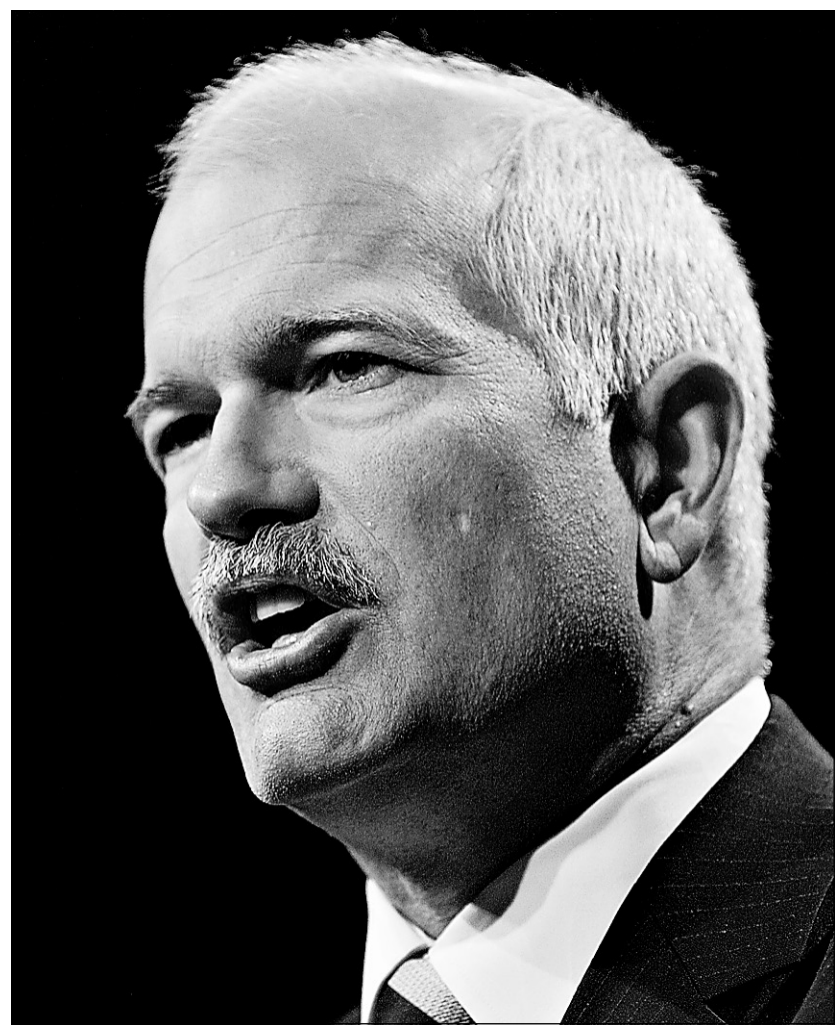


PHOTO JACQUES BOISSINOT, PC

Le leader du NPD, Jack Layton, a obtenu la confiance de 92 % des militants réunis au congrès de son parti le week-end dernier.

dans le conflit qui l'a opposé au Hezbollah en juillet. Ils ont dénoncé l'appui sans réserve que Stephen Harper a accordé à Israël et affirmé que le Hezbollah, même s'il a été inscrit sur la liste canadienne des organisations terroristes, est un « parti politique reconnu qui a des membres élus par la voie démocratique au sein du cabinet et du Parlement libanais ».

Les militants ont aussi exhorté le gouvernement canadien à augmenter son appui financier à l'aide humanitaire et à la reconstruction du Liban.

Dans le dossier du bois d'œuvre, les militants ont adopté une résolution condamnant l'entente conclue entre les États-Unis et le Canada, laquelle constitue, à leurs yeux, une « trahison » des entreprises forestières et des travailleurs.

## Bob Rae réticent à rouvrir le débat constitutionnel

JOËL-DENIS BELLAVANCE

QUÉBEC — Il serait « dangereux » de relancer les négociations constitutionnelles afin de reconnaître le Québec comme une nation, estime Bob Rae, l'un des meneurs dans la course à la direction du Parti libéral du Canada (PLC).

M. Rae a lancé cet avertissement hier à l'occasion du troisième débat entre les 10 candidats qui aspirent à succéder à Paul Martin à la tête du PLC. L'ancien premier ministre de l'Ontario s'en est ainsi pris à la promesse de son principal adversaire dans cette course, Michael Ignatieff, qui s'est engagé mercredi dernier à rouvrir la filière constitutionnelle afin d'obtenir la signature du gouvernement du Québec de la Constitution de 1982.

L'unité nationale a d'ailleurs été le dossier qui a provoqué

les échanges les plus vigoureux entre certains candidats. Dans un échange l'opposant à Stéphane Dion et à Ken Dryden, M. Rae a soutenu que le Parti libéral doit éviter à tout prix de formuler des promesses aux Québécois qu'il serait incapable de tenir.

M. Rae, qui a participé en tant que premier ministre de l'Ontario à la ronde de négociations constitutionnelles de Charlottetown qui a suivi l'échec de l'accord du lac Meech, a aussi soutenu que cette question n'est guère une priorité pour les Canadiens à l'heure actuelle.

« Nous reconnaissons la spécificité du Québec, a dit M. Rae aux quelque 600 militants libéraux présents. Je l'ai toujours reconnu durant ma carrière politique. Mais on ne va pas laisser aux indépendantistes et aux séparatistes le droit de définir l'avenir de mon pays, le Canada, de défi-

nir l'avenir du Québec, qui est un partenaire important. C'est pour quoi je dis que c'est dangereux pour le Parti libéral de promettre aux gens que nous allons changer la constitution canadienne. Ce n'est pas facile à faire », a-t-il ajouté.

M. Ignatieff a dû attendre à son message de clôture pour répliquer aux attaques de Bob Rae.

« D'autres candidats ont dit: oui, il faut une reconnaissance du Québec, mais la reconnaissance constitutionnelle du Québec comme nation, c'est trop difficile. Oui, c'est difficile, mais il faut le faire. Sinon, quelle alternative offrons-nous au statu quo de Harper et à la politique de fantaisie du Bloc? Je suis en politique, non pas pour dire que les choses que nous devons faire sont difficiles, mais pour trouver des solutions, pour donner de l'espoir aux gens », a affirmé M. Ignatieff.

## L'ÉVÉNEMENT VOITURES DE COURTOISIE 2006 DE UPTOWN VOLVO



VOLVO XC70 2006

LOCATION À PARTIR DE

1,00%

FINANCEMENT À PARTIR DE

0,8%

ANNÉE	MODÈLE	COULEUR	KILOMÉTRAGE
2006	S60 ÉDITION SPORT	ARGENT	4 604 KM
2006	S60 ÉDITION SPORT	ARGENT	4 819 KM
2006	S60 ÉDITION SPORT	ARGENT	4 772 KM
2006	S60 ÉDITION SPORT	ARGENT	VENDUE 4 248 KM
2006	S60 ÉDITION SPORT	BLEU	VENDUE 4 041 KM
2006	V70 ÉDITION SPORT	TITANIUM	4 057 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	SABLE	VENDUE 4 027 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	SABLE	4 001 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	SABLE	4 355 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	SABLE	4 216 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	ARGENT	4 021 KM
2006	XC 70 CROSS COUNTRY	BLEU	VENDUE 5 513 KM

PASSEZ NOUS VOIR ET INFORMEZ-VOUS SUR LES RABAIS DE FIN D'ANNÉE SUR NOS DERNIERS MODÈLES 2006.

Offre valable jusqu'au 29 septembre 2006.



## UPTOWN VOLVO

4900 rue Paré, Montréal (514) 737-6666 www.uptownvolvo.com

Taux de location ou financement selon les termes et le modèle choisi.



**PAUL ARCAND**  
« L'homme des vraies questions »

PUISQU'IL FAUT SE LEVER  
dès 5h30



**GILLES PROULX**  
« Pour soulever les passions »

LE JOURNAL DU MIDI  
dès MIDI



**STÉPHANE GENDRON**  
« L'homme de tous les débats »

LE COUVRE-FEU  
dès 15h30



**98,5 fm**  
Le FM parlé de Montréal

# Grande offensive 0 comptant

En location

> 0 \$ comptant | 328 \$\* par mois/48 mois



Berline et coupé Accord EX illustrés



Accord DX  
2006

À l'achat obtenez

1750 \$<sup>†</sup>

à utiliser à votre guise

Taux de financement à l'achat à partir de

1,9 %

0 \$

dépôt de sécurité

Incluant 96 000 km Transport et préparation inclus en location seulement

En location ou à l'achat d'un Civic obtenez

> 750 \$<sup>†</sup>

à utiliser à votre guise



Berline Civic LX illustrée

Civic DX 2006

Prix de location

218 \$\*  
par mois/60 mois

Taux de financement à l'achat à partir de

3,9 %

0 \$

dépôt de sécurité

Incluant 120 000 km Transport et préparation inclus en location seulement

[hondaquebec.ca](http://hondaquebec.ca)

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez [hondaquebec.ca](http://hondaquebec.ca) ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

OUI, ON A FAIT LE PLEIN 

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



**HONDA**

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les véhicules neufs 2006 mentionnés ci-dessus. Période de location de 48 mois pour l'Accord et de 60 mois pour le Civic. Pour les véhicules, sont identifiés : a) le montant initial requis ou échange équivalent, b) le paiement mensuel, c) le montant au terme de la location. Berline Accord DX (modèle CM5516E) : a) 328 \$, b) 0 \$, c) 15 744 \$. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle FA1326EX) : a) 218 \$, b) 2 418 \$, c) 15 498 \$. Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle FG1126E) : a) 218 \$, b) 2 694 \$, c) 15 774 \$. Frais de kilométrage de 36 000 km pour l'Accord et de 120 000 km pour le Civic; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Prolongez votre concessionnaire pour plus de détails. Véhicules à transmission manuelle. Carte-tabeau de 1 750 \$ incluant les taxes est applicable à l'achat ou à la location d'une berline ou coupé Civic. L'offre n'est pas transférable et ne peut être jumelée. Valable seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée soumise à changement sans préavis par le manufacturier.

ACTUALITÉS

# Plus de 40 % des Québécois croient que le suicide est « acceptable »

ÉLISABETH FLEURY  
LE SOLEIL

QUÉBEC — Pas moins de 42 % des Québécois considèrent que le suicide est un geste « acceptable », révèle un sondage pancanadien réalisé par Léger Marketing pour le compte de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS).

Il s'agit d'un taux inférieur à celui observé en Colombie-Britannique, mais supérieur à celui enregistré dans le reste du Canada.

En Colombie-Britannique, 52 % des sondés considèrent le suicide comme un geste acceptable. Ailleurs au Canada, 38 % partagent cette conception. Le sondage a été mené entre le 9 et le 13 août dernier auprès de 1504

Canadiens et Canadiennes de plus de 18 ans.

L'enquête, dont les résultats ont été rendus publics hier, à l'occasion de la Journée mondiale de prévention du suicide, révèle également que le taux d'acceptabilité du suicide a tendance à croître avec le niveau de scolarité, passant de 36 % chez les personnes avec une scolarité primaire ou secondaire à 47 %

chez celles qui ont un diplôme d'études collégiales et à 50 % chez les universitaires.

**Plus d'hommes**

Toujours d'après ce sondage, une proportion plus grande d'hommes (52 %) que de femmes (33 %) estime que le suicide peut être acceptable. Il nous apprend en outre que les Québécois de 18 à 54

ans considèrent le suicide comme plus acceptable que leurs aînés (47 % contre 31 %).

L'enquête révèle enfin qu'il y a une corrélation entre les taux d'acceptabilité du suicide et les taux de suicide moyens enregistrés dans les provinces canadiennes entre 2002 et 2003. Plus les citoyens d'une province considèrent le suicide comme acceptable, plus le taux de suicide de cette province est élevé.

Or le Québec est la province où le taux de suicide est le plus élevé, avec 15,8 suicides par 100 000 habitants. Au Canada, ce taux est de 11,3. Le suicide est par ailleurs la première cause de décès au Québec chez les hommes, bien avant les accidents de la route.

**LES 2007 SONT LÀ !**



**A3 2007**  
Superbement équipée # A70347  
**424 \$ / mois\***

**A4 2007**  
Superbement équipée # A70309  
**494 \$ / mois\***

**Popular MONTREAL**  
5442, rue Saint-Hubert, Montréal  
(514) 270-3566 www.popularaudi.com

\* Basé sur une location de 45 mois, 3 000 \$ comptant, transport, préparation 1 495 \$ en sus, taxes, immatriculation, assurances et RDPRM en sus, limite de kilométrage 20 000 km par an.\*

## Les explosifs liquides, sujet du jour à l'OACI

HUGO DE GRANDPRÉ

Cinq ans après le 11 septembre, le siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) à Montréal sera l'hôte d'experts de la sécurité aérienne à compter d'aujourd'hui.

En plus de réexaminer l'ensemble des mesures de sécurité en vigueur, le groupe se penchera sur les moyens de contrer la dernière menace terroriste en date : les explosifs liquides.

Le groupe d'experts de l'AVSECP (Aviation Security Panel) doit ainsi

émettre des recommandations au terme de cette rencontre vendredi.

L'examen de nouvelles technologies comme certains détecteurs de liquides explosifs et les passeports électroniques sont notamment à l'ordre du jour.

Résultats des tirages du: 2006-09-10

<b>1</b> 25 000 \$ 386057 décomposable	<b>2</b> 50 000 \$ 942673 décomposable	<b>3</b> 100 000 \$ 277034 décomposable
-------------------------------------------	-------------------------------------------	--------------------------------------------

Pour chacun de ces quatre numéros gagnants:

5 DERNIERS CHIFFRES 2 000 \$	5 PREMIERS CHIFFRES 1 000 \$
4 DERNIERS CHIFFRES 250 \$	4 PREMIERS CHIFFRES 100 \$
3 DERNIERS CHIFFRES 40 \$	3 PREMIERS CHIFFRES 20 \$
2 DERNIERS CHIFFRES 20 \$	2 PREMIERS CHIFFRES 10 \$

**4** 500 000 \$  
676117 décomposable

Numéros bonis (non décomposables)

**5 Cinéma maison\*** 361939 615293 795560  
384745 628453

\*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 5 000 \$

**2 Voyages\*** 475648 514336 \*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 10 000 \$

**2 Bombardier VTT Outlander\*** 589834 842812 \*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 15 000 \$

**1 Chevrolet Equinox\*** 572413 \*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 40 000 \$

**1 Caravane à sellette et Silverado 2500 4x4\*** 477115 \*Chaque lot est échangeable contre un chèque de 100 000 \$

07 08 22 25 29 33 35 36 37 43  
44 49 54 55 58 60 63 66 67 68

291 0452

Extra 4479771  
500 000 \$\*

Résultats des tirages du: 2006-09-09

<b>649</b> 13 22 31 26 32 34 48 compl.	<b>49</b> 02 13 20 11 27 42 44 compl.
-------------------------------------------	------------------------------------------

GAGNANTS LOTS GAGNANTS LOTS

6/6+ 0 14 284 257,00 \$	6/6+ 0 1 000 000,00 \$
5/6+ 1 441 409,10 \$	5/6+ 1 50 000,00 \$
5/6 150 2 430,90 \$	5/6 22 500,00 \$
4/6 9 067 76,20 \$	4/6 1 060 50,00 \$
3/6 176 083 10,00 \$	3/6 19 126 5,00 \$
2/6+ 127 346 5,00 \$	Ventes totales: 553 166,50 \$


Ventes totales: 21 434 554 \$  
Prochain gros lot (approx.): 22 000 000 \$

Extra 9338205  
500 000 \$\*

\*décomposable dans les deux sens

25 000 \$ CHAQUE JOUR, C'EST ÉCRIT DANS LE CIEL !

**2006 SPINELLI TOYOTA**



**COROLLA 2006** **199 \$ /m**

**MATRIX 2006** **219 \$ /m**

**1 MENSUALITÉ<sup>†</sup> GRATUITE**

**0\$ dépôt de sécurité sur ces modèles**



**RAV-4 2006** **349 \$ /m**

**SIENNA 2006** **349 \$ /m**

**1 MENSUALITÉ<sup>†</sup> GRATUITE** **2 MENSUALITÉS<sup>†</sup> GRATUITES**

**NOS NOUVEAUTÉS 2007**



**YARIS HATCHBACK 2007** **179 \$ /m**

**CAMRY 2007** **299 \$ /m**

**YARIS SEDAN 2007** **189 \$ /m**

**1 MENSUALITÉ<sup>†</sup> GRATUITE** **1 MENSUALITÉ<sup>†</sup> GRATUITE** **1 MENSUALITÉ<sup>†</sup> GRATUITE**

**SPINELLI TOYOTA Pte-Claire** **SPINELLI TOYOTA Lachine**

10, Auto Plaza (près du Centre Fairview) 561, boul. Saint-Joseph (près du bord de l'eau)

514 694-1510 SPINELLItoyota.com 514 634-7171 SPINELLItoyota.com

**CRTC Avis public CRTC 2006-112** **Canada**

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **3 octobre 2006**.

- Vidéotron Itée et CF Câble TV inc.** — Modification de licences d'entreprises de distribution par câble de classe 1 — Diverses localités au Québec

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2006-112. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

**CRTC Avis public CRTC 2006-111** **Canada**

Le Conseil a été saisi des demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **2 octobre 2006**.

- Vidéotron Itée** — Modifications de licences d'entreprises de distribution par câble — Montréal, Chicoutimi (Saguenay), Saint-Pascal, St-Félicien, Québec (Donnacona), Sherbrooke, Victoriaville et Cap-de-la-Madeleine (Québec)
- CF Câble TV inc.** — Modifications de licences d'entreprises de distribution par câble — Montréal, Lachute, Sorel, Rivière-du-Loup, La Pocatière, Saint-Joachim (Côte de Beaupré), Sainte-Pétronille (Île d'Orléans), Coaticook, Lennoxville, Cowansville, East Angus, Waterloo, Ascot Corner (Fleurimont), et Granby (Québec)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2006-111. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

# MONDE

Les nouvelles internationales  
en continu sur [cyberpresse.ca/monde](http://cyberpresse.ca/monde)

## LE TOUR DU GLOBE

### IRAN Menaces de sanctions financières

La secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, a menacé hier l'Iran de sanctions financières s'il ne renonçait pas à ses activités d'enrichissement de l'uranium. « Il y a des choses qu'on peut faire pour couper le financement des programmes iraniens », a déclaré le chef de la diplomatie américaine sur la chaîne CNN, excluant à nouveau l'éventualité de sanctions pétrolières. La secrétaire d'État croit à la possibilité de parvenir à un large accord international sur ces sanctions, malgré le désir affiché des Européens, de la Chine et de la Russie de poursuivre le dialogue avec Téhéran. — AFP

### MONTÉNÉGRO La coalition au pouvoir gagne

Les Monténégrins ont donné la victoire à la coalition du premier ministre pro-européen, Milo Djukanovic, au pouvoir depuis près de 16 ans, lors des premières législatives organisées depuis la proclamation de l'indépendance du Monténégro, en juin dernier. « Je peux dire avec certitude que nous avons 42 sièges et que nous luttons pour un 43<sup>e</sup>, sur les 81 que compte le Parlement, a dit M. Djukanovic à ses partisans rassemblés la nuit dernière devant le siège du gouvernement. C'est un triomphe pour la politique pro-européenne du Monténégro. » Si ce résultat se confirme, la coalition de M. Djukanovic pourra à elle seule former le nouveau gouvernement. Les premiers résultats officiels sont attendus aujourd'hui. — AFP

### ANGLETERRE



PHOTO EMILIO MORENATTI, AP  
Tony Blair a rencontré le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, hier.

### Blair impopulaire à cause d'Israël

Le premier ministre britannique, Tony Blair, a estimé hier que son soutien à Israël au cours des dernières années avait sapé sa popularité dans son pays, dans une interview à une télévision privée israélienne. Interrogé quant à savoir si son appui à l'État hébreu, durant les 34 jours de son offensive au Liban contre le Hezbollah, avait eu des conséquences négatives sur sa popularité, M. Blair a déclaré: « Ce n'était certainement pas une décision très populaire en Grande-Bretagne. » Le chef du gouvernement britannique a passé le week-end en Israël et dans les territoires palestiniens afin de raviver le processus de paix au Proche-Orient. — AFP

### CHILI Incidents à la veille de « l'autre 11 septembre »

Des échauffourées ont éclaté hier entre la police et des manifestants à Santiago lors d'une marche organisée à la veille du 33<sup>e</sup> anniversaire du coup d'État du général Pinochet, qui instaura la dictature pendant 17 ans. Les incidents se sont produits aux abords du palais présidentiel de la Moneda, placé sous haute surveillance policière, après qu'un groupe de manifestants au visage masqué eut lancé un engin incendiaire contre le bâtiment. La police a dispersé avec des lances à eau et des tirs de gaz lacrymogène les manifestants, réunis en mémoire du président socialiste Salvador Allende, renversé par le coup d'État. Aucune cérémonie officielle n'est organisée par l'État aujourd'hui, mais des groupes de défenseurs des droits de l'homme et de familles de victimes ont prévu des manifestations. — AFP

### RUSSIE Tirs d'essai réussis

La Russie a effectué « avec succès » plusieurs tirs d'essai de missiles intercontinentaux à partir de sous-marins nucléaires, a annoncé hier le ministre de la Défense Sergueï Ivanov au président Vladimir Poutine devant les caméras de télévision. « Les forces stratégiques et nucléaires navales avaient prévu des exercices d'importance dans la première moitié de septembre. Ceux-ci se sont terminés aujourd'hui (hier), avec succès », a déclaré M. Ivanov. Samedi, un sous-marin à propulsion nucléaire K-84 a tiré un missile intercontinental à partir du pôle Nord sur le polygone de Kija dans la région d'Arkhangelsk (extrême nord-ouest de la Russie), a-t-il précisé. Le missile a ainsi parcouru la distance minimale de 2600 km requise pour des missiles dits stratégiques ou intercontinentaux, a expliqué le ministre. — AFP

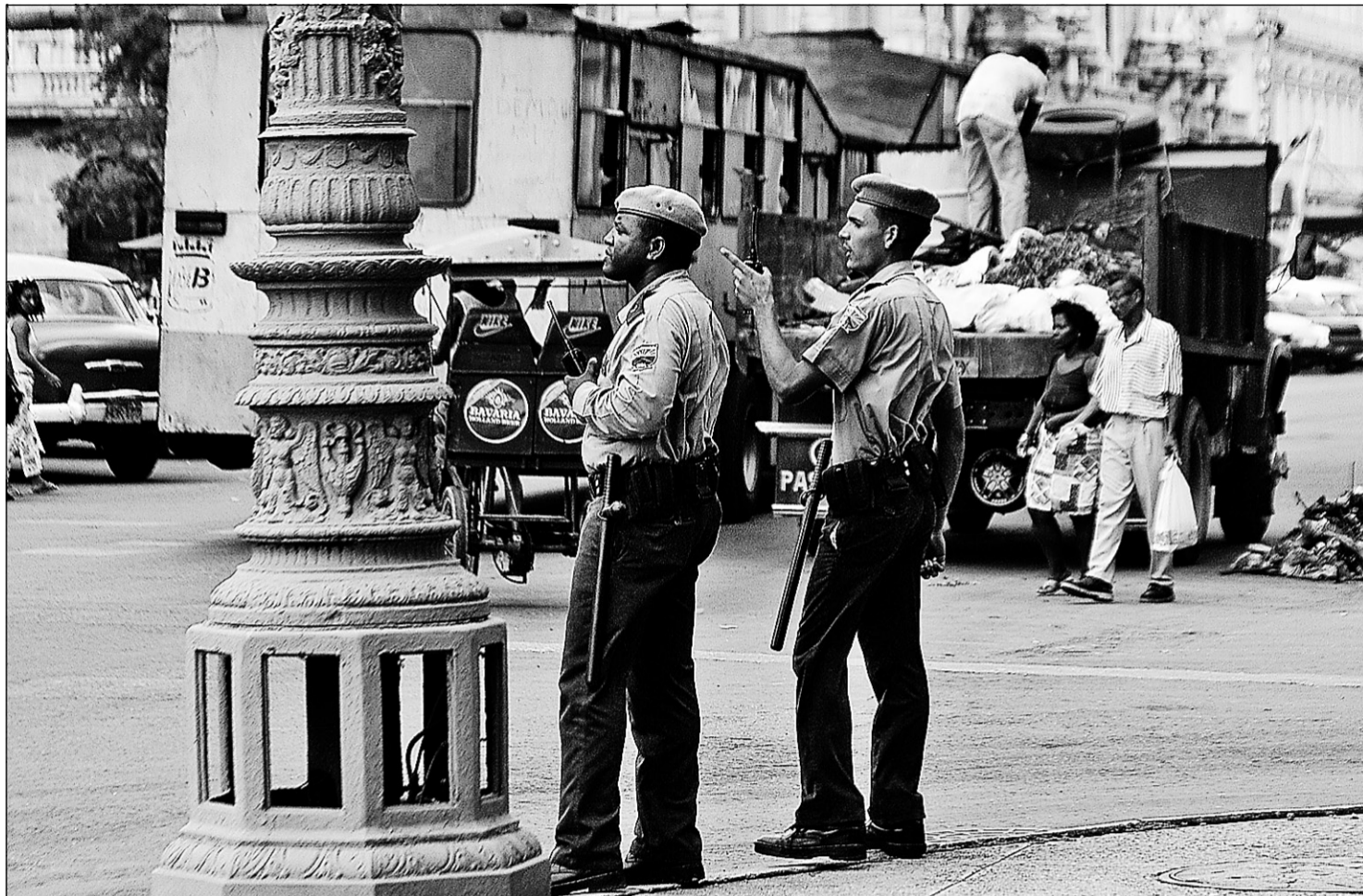


PHOTO BALTHAZAR MESA, AFP  
En prévision du sommet du Mouvement des non-alignés, La Havane a fait nettoyer les secteurs où circulent les délégués étrangers et a mobilisé des milliers de policiers.

# Les non-alignés viennent se revitaliser à La Havane

JOONEED KHAN

Aujourd'hui s'ouvre à La Havane le 14<sup>e</sup> sommet du Mouvement des non-alignés (MNA), une organisation qui n'a jamais été aussi pertinente en un demi-siècle d'existence, et qui veut « se revitaliser pour promouvoir les intérêts des pays pauvres face à l'unipolarisme et aux visées hégémoniques dans les relations internationales ».

Le projet de déclaration finale, peaufiné durant plusieurs mois par le Bureau de coordination auprès des 116 pays membres, ne mentionne pas les États-Unis. Mais les appels répétés à la Charte de l'ONU et au droit inter-

économique et sociale. Suivra, demain et jeudi, la réunion des ministres des Affaires étrangères. Le sommet des chefs d'État et de gouvernement se tiendra vendredi et samedi.

Les médias surveilleront surtout les présidents Hugo Chavez, du Venezuela, et Mahmoud Ahmadinejad, de l'Iran. Ils voudront aussi voir si Fidel Castro, qui s'est dit suffisamment rétabli pour accueillir ses invités, y prononcera un discours.

Mais dans les pays du Sud, l'opinion publique s'intéressera d'abord au renforcement du MNA comme acteur politique global, aux perspectives d'échanges Sud-Sud pour contrer les effets néfastes de la mondialisation néolibérale, et à la volonté de démocratiser les institutions multilatérales, à commencer par les Nations unies.

L'Assemblée générale de l'ONU entamera sa nouvelle session la semaine suivante, et beaucoup de chefs d'État et de gouvernement se rendront à New York directement de La Havane. Cette session fera date, car elle désignera le successeur de Kofi Annan comme secrétaire général, et le Venezuela brigue le siège de l'Amérique latine au Conseil de sécurité — dont la réforme dominera les travaux.

Le MNA est né en 1955 en pleine guerre froide et en pleine décolonisation. À Bandung, en Indonésie, les fondateurs refusèrent de choisir entre l'Ouest et l'Est, optant plutôt pour les droits fondamentaux universels, la Charte de l'ONU, la souveraineté et l'égalité des nations, le règlement pacifique des différends et la lutte contre le sous-développement.

L'âpreté de la guerre froide divisa les non-alignés et marginalisa le mouvement. Mais la fin de la guerre froide lui redonna des forces: l'essor économique de l'Inde, de la Chine et du Brésil, la fin de l'apartheid, l'action du groupe des 77 (qui fait partie du MNA), la révolution démocratique en Amérique latine, ont freiné la mondialisation néolibérale menée par l'OMC et le projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA).

## 116 PAYS MEMBRES

Ils étaient 25 pays au sommet fondateur du Mouvement des non-alignés à Belgrade en 1961; ils sont 116 pays au 14<sup>e</sup> sommet qui se déroule cette semaine à La Havane. Ces pays représentent les trois quarts de l'humanité. Parmi eux, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, le Vietnam, l'Égypte, le Nigeria, l'Afrique du Sud, la Bolivie et le Venezuela. La Chine, le Brésil, le Mexique et le Kazakhstan sont parmi les 15 pays ayant le statut d'observateur. Il y a aussi des pays invités.

Pour être admis comme membre, un pays doit souscrire aux principes de Bandung, avoir adopté une politique basée sur la coexistence d'États à systèmes politiques et sociaux différents, ne faire partie d'aucun pacte militaire dans le contexte de conflits entre grandes puissances ni avoir concédé des bases militaires étrangères dans un tel contexte.

Les sommets se tiennent tous les trois ans, intercalés de réunions ministérielles. Le secrétariat est assuré par un Bureau de coordination qui siège à New York, le point focal des activités, notamment à l'ONU, où les non-alignés ont leur propre caucus au Conseil de sécurité. Divers groupes de travail et comités œuvrent au sein des organes de l'ONU, et un Comité de coordination conjoint gère les liens entre le MNA et le groupe des 77.

## Le MNA et le terrorisme

Le Mouvement des non-alignés est un « altermondialisme » avant la date. Fidèle à ses principes fondateurs, il refuse aujourd'hui de choisir « entre Bush et le terrorisme » tel que défini par Bush. Le projet de Déclaration finale condamne le terrorisme « sous toutes ses formes », mais il réaffirme aussi « le droit immanent de légitime défense » reconnu par la Charte de l'ONU.

Aussi, l'ouverture du sommet des non-alignés ce 11 septembre à La Havane rappelle tout autant les attentats de 2001 à New York et Washington que le sanglant coup d'État de 1973 contre le gouvernement élu de Salvador Allende au Chili.

# Le blocus du centre de Mexico sera levé pour la fête de l'Indépendance

AGENCE FRANCE-PRESSE

MEXICO — Le campement qui bloque depuis fin juillet le centre de Mexico en guise de protestation contre le résultat de la présidentielle sera levé pour le défilé du 16 septembre (fête de l'Indépendance), a annoncé hier Andres Manuel Lopez Obrador, le candidat de gauche déclaré vaincu.

« Nous allons permettre à l'armée mexicaine de réaliser le défilé militaire le 16 septembre et nous commencerons à 15h (heure locale) la convention nationale démocratique », a déclaré M. Lopez Obrador devant des milliers de partisans réunis

sur le Zocalo, la place centrale de Mexico qu'ils occupent depuis le 30 juillet.

Le mouvement « n'a rien contre cette institution garante de la souveraineté » du Mexique. La majeure partie de l'armée est constituée de « gens du peuple, qui est avec nous », a-t-il ajouté.

## Fraude dénoncée

Le parcours du traditionnel défilé de l'armée pour la fête de l'Indépendance passe par le Zocalo, une partie du centre de Mexico, et la grande avenue Reforma, zone occupée et interdite à la circulation depuis le 30 juillet dernier par les partisans de M. Lopez Obrador.

Ces derniers dénoncent la fraude survenue selon eux lors de l'élection présidentielle du 2 juillet, qui a donné le conservateur Felipe Calderon vainqueur avec 230000 voix d'avance. M. Calderon sera investi le 1<sup>er</sup> décembre pour six ans à la place de Vicente Fox.

La réunion d'une convention nationale démocratique vise à élire un gouvernement parallèle, voire un « président légitime », pour poursuivre la contestation de l'élection présidentielle.

M. Lopez Obrador n'a pas précisé si l'occupation du centre de Mexico reprendrait après la célébration des fêtes de l'Indépendance.

## C'est réglé!



apratte@lapresse.ca

e sujet a beau être rébarbatif, le dossier du déséquilibre fiscal dominera l'automne politique au Canada, notamment au Québec. En effet, de la solution de ce problème excessivement complexe (tant du point de vue technique que politique) dépendent les fortunes des gouvernements Harper, à Ottawa, et Charest, à Québec. Le défi que s'est donné M. Harper en s'engageant à « régler » le déséquilibre fiscal est d'autant plus grand qu'au sein de l'électorat, personne n'a une idée claire de ce que serait un règlement satisfaisant. Le but à atteindre étant particulièrement flou, il sera facile pour les gouvernements provinciaux et pour les adversaires des conservateurs de démolir toute proposition venant d'Ottawa.

Quand pourra-t-on considérer que le déséquilibre fiscal est réglé? Commençons par écarter

### Le jour où toutes les provinces se déclareront satisfaites du niveau des transferts fédéraux n'arrivera jamais.

tout de suite un critère possible de succès : la satisfaction des provinces. Le jour où tous les gouvernements provinciaux se déclareront satisfaits du niveau des transferts fédéraux n'arrivera jamais. Les provinces ont toujours réclamé plus d'argent d'Ottawa, même quand le fédéral enregistrait des déficits de 30 milliards par année.

Écartons aussi rapidement un autre critère : le déséquilibre fiscal sera réglé lorsqu'il y aura suffisamment d'argent pour répondre aux besoins en santé, en éducation et dans les programmes sociaux. Par nature, ces besoins sont illimités et les premiers ministres provinciaux pourront toujours prétendre que le fédéral devrait leur donner plus d'argent pour ces fins éminemment vertueuses.

Pour déterminer si l'équilibre fiscal fédéral-provincial a été rétabli, ce n'est pas du côté des

provinces qu'il faut regarder mais de celui du fédéral. Il y aura équilibre quand Ottawa cessera d'enregistrer des surplus importants et de les dépenser dans les champs de compétence des gouvernements provinciaux. Avant même que le gouvernement Harper fasse quelque proposition que ce soit aux provinces, on s'approche rapidement d'une telle situation. En premier lieu parce que le fédéral a déjà entrepris d'augmenter substantiellement ses transferts. En deuxième lieu, parce que les conservateurs se sont engagés à baisser le taux de la TPS de deux points, un exercice dont la première étape a déjà été franchie et qui réduira les revenus fédéraux de quelque 10 milliards par an. Enfin, troisième facteur, le ralentissement économique attendu qui freinera la croissance des recettes gouvernementales. À Ottawa, l'ère des surplus grand format achève.

Le plus grave problème qui demeure a trait moins au niveau des transferts fédéraux qu'à l'usure et à l'incohérence d'une partie du système, la péréquation. Principal bénéficiaire de celle-ci, le Québec gagnera de toute réforme qui y sera apportée.

Fin des surplus faméliques et des ingérences inutiles du fédéral dans les champs de compétence des provinces, mise en ordre de la péréquation : voilà en quoi doit consister le « règlement » du déséquilibre fiscal.

Et ça, ça fait combien de milliards de plus pour les provinces? Selon un comité d'experts mandaté par les provinces, le scénario idéal produirait une augmentation des transferts fédéraux de plus de 10 milliards par année, dont près de 4 milliards au Québec. C'est le standard qu'ont choisi les politiciens souverainistes pour juger de la réussite de l'opération. On comprend pourquoi : il est inatteignable. En effet, comme en conviennent eux-mêmes les experts des provinces, cet idéal dépasse les moyens financiers du gouvernement fédéral. Autrement dit, pour satisfaire l'insatiable appétit des politiciens provinciaux, le fédéral plongerait ses propres finances dans le rouge. Or ni le pays ni les contribuables ne seraient plus avancés si on remplaçait un déséquilibre fiscal par un autre.

forum@lapresse.ca

## Vraiment objectifs?

Madame Christine Saint-Pierre, en tant que journaliste à Radio-Canada, et parce qu'elle doit faire preuve en conséquence d'un grand souci d'objectivité, a eu tort de signer cette lettre ouverte publiée dans *La Presse* où elle incitait les soldats canadiens à poursuivre leur mission en Afghanistan « jusqu'au bout ». Depuis, la journaliste de 30 ans de carrière a plaidé coupable, et ses supérieurs l'ont relevée de ses fonctions « pour une période indéterminée ». Être franc du collier a son prix. Il existe des façons plus subtiles de faire connaître ses opinions tout en disant servir la cause de l'objectivité. C'est pourquoi j'espère que cet « incident » servira d'exemple à des journalistes qui n'éprouvent, eux, aucun scrupule pour qu'un ton de voix, un adjectif bien senti, ou un sourire en coin, nous fasse clairement voir qu'ils sont contre les politiques du gouvernement Harper et contre la présence des soldats canadiens en Afghanistan. L'objectivité, pour tout journaliste, reste un idéal, jamais atteint, toujours recherché ; les tartuffes ne sont pas plus objectifs que Mme Saint-Pierre, mais ils manipulent suffisamment les esprits pour faire sentir où ils crèchent tout en passant pour des saints.

Christian Bouchard

### Une cause juste

J'apprends avec stupéfaction que Radio-Canada a décidé de relever de ses fonctions la journaliste Christine Saint-Pierre pour une période indéterminée à cause du

tollé soulevé par sa prise de position en faveur de l'engagement du Canada en Afghanistan. Je n'ai été aucunement fâché à la lecture de son article, bien au contraire. J'ai senti toute la compassion et la peine que nous avons tous lorsque nous apprenons la mort de soldats canadiens. La cause est juste. Pourquoi punir aussi sévèrement Mme Saint-Pierre, une journaliste d'expérience et de grand talent? Pourquoi ne pas agir de la même façon avec d'autres journalistes de R.C. qui émettent leurs opinions personnelles sur la souveraineté du Québec. Je ne me souviens pas qu'aucun d'eux ait jamais été réprimandé. Pourquoi deux poids deux mesures?

Léopold Dubord

### Du 11/09 au 12/07

Comme pour le 11 septembre dont on nous rebat les oreilles sans fin et dont on aura à subir l'anniversaire *ad vitam aeternam*, il faudrait qu'on ne laisse jamais oublier dans la mémoire du monde ce beau jour d'été du 12 juillet 2006 où Israël a lancé une pluie de bombes sur le Liban tuant plus d'un millier de civils, laissant le quart de la population sans abri et détruisant toute l'infrastructure du pays à cause de la prise d'otage de deux soldats israéliens. Il faudra commémorer l'histoire d'un massacre consenti par les États-Unis, le Canada et la Communauté Européenne, tous également coupables d'avoir laissé faire.

Christiane Khoury Haddad



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

&gt; Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

# Non à l'ingérence politique!

## Pour éviter d'autres Gaspésia, il faut dépolitiser l'industrie de la construction au Québec

DONALD FORTIN



L'auteur est directeur général du Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International).

Aujourd'hui s'ouvre à Saint-Sauveur le Forum sur la productivité et l'emploi dans l'industrie de la construction, une « commande » du ministre du Travail, organisée à la hâte par la Commission de la construction du Québec (CCQ) à la veille des négociations des conventions collectives. Pour-

tivité québécoise, les experts notent l'organisation de la formation professionnelle au Québec. Déjà, il y a 20 ans, lors des audiences du projet de loi 119, et contrairement à certaines autres organisations syndicales, le Conseil provincial International réclamait que l'accès à l'industrie de la construction soit accordé prioritairement aux détenteurs de diplômes de formation professionnelle dans les métiers de la construction. Aujourd'hui, les travailleurs disposent de deux fonds de formation totalisant 163 millions de dollars, et chaque année, environ 15 000 travailleurs suivent des cours de perfectionnement.

La syndicalisation obligatoire dans cette industrie n'est pas étrangère au succès québécois. Il

contribuables. La situation est d'autant plus urgente que le gouvernement du Québec demeure le plus gros « donneur d'ouvrage ». La Commission de la construction du Québec nous apprend de plus que, d'ici 2009, le secteur public représentera 60 % des investissements dans la construction. Pour éviter d'autres Gaspésia, il faut à tout prix sortir la politique de ce secteur clé de l'économie québécoise.

P

À travers le monde, les grands projets qui fonctionnent le mieux sont ceux qui consacrent le plus de ressources à l'étape de la conceptualisation et de la planification. Par exemple, en Grande-Bretagne, un ministre ne peut faire de déclaration publique sur les coûts ou le concept d'un grand projet de construction avant que toutes les études pertinentes n'aient été réalisées par un comité d'experts indépendants. Une telle approche (d'ailleurs proposée par la

Commission d'enquête sur la Gaspésia) aurait donc empêché certains membres du gouvernement du Québec de lancer des chiffres totalement erronés quant aux coûts de la Gaspésia, du métro de Laval, du CHUM (qui en est à sa troisième évaluation budgétaire) et du prolongement de la route 138 sur la Basse-Côte-Nord!

En résumé : une meilleure planification, l'innovation dans l'exécution des travaux et une dépolitisation des grands projets. Trois solutions pour moderniser notre industrie de la construction et la rendre plus productive.

Voilà donc quelques éléments que le Conseil provincial soumettra à la réflexion lors du Forum sur la productivité et l'emploi dans l'industrie de la construction. Il est temps que le Québec modernise ses façons de faire dans cette industrie, pour que tous y trouvent leur compte : les patrons, les travailleurs, les investisseurs, sans oublier... les contribuables. C'est là l'aboutissement ultime de la productivité.

### En Grande-Bretagne, un ministre ne peut faire de déclaration publique sur les coûts ou le concept d'un grand projet de construction avant que toutes les études pertinentes n'aient été réalisées par un comité d'experts indépendants.

quoi ce forum à ce moment-ci? Veut-on cibler les travailleurs alors que les véritables enjeux sont ailleurs? Selon nous, le principal frein à la productivité, c'est la politisation de l'industrie de la construction.

Disons-le tout de suite : le Québec n'a pas à rougir de la productivité de son industrie de la construction. Les principaux indicateurs utilisés pour mesurer la productivité sont la « valeur ajoutée par emploi » et la « valeur ajoutée par heure travaillée ». Dans les deux cas, le Québec devance le reste de la mêlée. Un avis du Conseil de la science et de la technologie du Québec, publié en 2003, résume à lui seul la situation : « La productivité du secteur de la construction au Québec est supérieure à celle de l'ensemble des secteurs d'activité économique. Elle est également supérieure à celle du Canada et des États-Unis. »

Parmi les facteurs favorables aux bons résultats de la produc-

suffit, pour s'en convaincre, de regarder ailleurs en Amérique du Nord, où la formation est inexistante dans les secteurs non syndiqués de la construction, qui représentent la très vaste majorité de cette industrie.

P

Dire que l'industrie de la construction souffre d'ingérence politique est une évidence, décriée par un concert inhabituel d'observateurs au cours des derniers mois. Que ce soit l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec, l'économiste Pierre Fortin dans *L'actualité* de septembre 2006, le professeur et spécialiste de l'industrie Jean Sexton, ou son confrère Roger Miller, titulaire de la chaire Jarislowski en Innovation et Gestion de projet à l'École polytechnique de l'Université de Montréal, tous sont d'avis qu'il faut implanter un nouveau cadre de gouvernance pour les grands projets de construction financés par les

# Encore la guerre



Quand nous nous sommes quittés, le 19 juin, je vous avais pourtant souhaité de bonnes vacances. Un bien bel été rempli de soleil, de baignades, de fleurs des champs et de barbecues. C'était apparemment il y a un siècle...

Entretiens, il y a eu le Liban. Il y a eu cette guerre entre l'armée israélienne et le mouvement terroriste Hezbollah, qui a semé mort et désolation au Liban. Vous avez réagi en très grand nombre, même si on était en plein cœur de juillet.

Ma première réaction face à tous vos courriels, quand je suis moi-même revenu de vacances, a été la suivante : les humains peuvent-ils porter un jugement autre que manichéen sur les guerres ? Faut-il qu'il y ait absolument uniquement des bons et des méchants ? De bons Libanais (partisans du Hezbollah ou pas) et de mauvais Israéliens ?

Chose certaine, une très grande proportion des courriels reçus à *La Presse* durant juillet prenaient parti en faveur des civils libanais condamnés à recevoir sur la tête les bombes de l'armée israélienne. De l'incessante guérilla du Hezbollah lançant depuis des années des roquettes sur le nord d'Israël, bien peu de gens pour s'en inquiéter. Et aussi bien peu de nos lecteurs pour s'émouvoir du sort des civils israéliens condamnés à vivre à long terme de jour dans des bunkers.

Faut-il en conclure à un « Quebecistan », comme l'a fait une chroniqueuse dans le *National Post* à la suite de la manifestation « pour la paix » du 6 août à Montréal, où les sentiments anti-Israël perçaient de toutes parts ? Certainement pas, ont affirmé avec conviction un grand nombre d'entre vous.

Maintenant que les canons se sont tus, plusieurs lecteurs vraiment pacifistes se sont manifestés pour espérer que l'accalmie actuelle serve à trouver de véritables solutions et pour constater l'absurdité des guerres. Ainsi, ce lecteur de Berthier-ville, M. Bernard Lavallée, qui écrivait, quelques heures avant le cessez-le-feu :

« La guerre est une chose affreuse. On y meurt stupidement. Généralement, ce sont surtout des civils dans leur demeure, dans des abris, dans la rue, dans leur sommeil. Tout semble irréel et pourtant cette sale guerre a fait son œuvre de mort. Voilà l'affreuse réalité du Liban sous la protection du Hezbollah et subissant le feu de Tsahal. Bientôt, la raison l'emportera sur les passions guerrières des belligérants ; une paix fragile s'installera, l'heure sera au bilan, triste et affreux bilan des deux côtés. Alors, le visage hideux de la guerre apparaîtra dans toute son absurdité. »



Bien entendu, comme dans toute guerre, celle du Liban a fait sa part de « dommages collatéraux » dont vous nous avez fait part à travers vos courriels de l'éché.

Le premier visé, sans mauvais jeu de mots : Stephen Harper, que vous avez rapidement accusé d'insensibilité face aux malheurs des Libanais et dont vous avez largement contesté l'appui à la riposte « modérée » de Tsahal. « La réaction obstinée et sans nuances de Stephen Harper à l'attaque israélienne contre un poste d'observation de l'ONU est déprimante. Il est bouché et même quand les faits contredisent sa position, il refuse de voir qu'il a tort ; excatément comme son copain Bush en Irak. J'ai honte et je suis déjà dégoûté des conservateurs ! » (Marc Durand)

Également visés, André Boisclair et Gilles Duceppe à qui on a reproché de s'être trouvés dans une manifestation où des participants arboraient le drapeau du Hezbollah : « Je serais gêné à titre de Québécois de m'afficher à côté d'un drapeau qui prône le terrorisme. Cette manifestation était surtout pro-Liban et pro-Hezbollah. Du capital politique, Duceppe et Boisclair en ont bien besoin. » (Pierre Ouellet)

Enfin George Bush, que tous les prétextes sont bons pour diaboliser. « Évidemment, c'est ce bon George W qui a tiré les ficelles derrière les raids meurtriers d'Israël. Quand je pense qu'on va tout faire pour nous faire pleurer en commémorant les cinq ans du World Trade Center, j'estime que les Américains n'ont eu que ce qu'ils méritaient. » (Robert Tremblay, Montréal)

Et voilà, c'est reparti pour une autre année... De quoi sera fait notre automne ? On sait d'avance qu'il sera très chargé. Élections provinciales ? Fédérales ? Nouveaux désastres ? Décès de personnalités connues ? En fait, je puis vous parier d'avance qu'on ne s'ennuiera pas...



Après s'être levé à 6 h 15, Théo prend l'autobus à 7 h 30. C'est le début d'une longue journée à l'horaire chargé.

# Un horaire fou...

## Pourquoi la journée des enfants du primaire ne peut-elle s'arrimer à la journée de travail des parents ?

**CAROLE BROUILLETTE**  
*L'auteure est la mère de Théo, qui fréquente l'école Saint-Germain d'Outremont.*

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. L'année scolaire vient de commencer et le temps d'enseignement a été augmenté pour que les élèves québécois bénéficient d'un temps d'enseignement comparable à celui des autres élèves au Canada. Plus de temps sera consacré à l'apprentissage des arts, de l'anglais, langue seconde ou de l'éducation physique. Excellent.

Toutefois, pour jouir de ce temps supplémentaire d'enseignement, les enfants et les parents de la majorité des écoles primaires doivent commencer leur journée plus tôt. Cette année, mon fils devra se réveiller à 6 h 15. Il déjeunera sans avoir faim, mettra bientôt son habit de neige et ses bottes et prendra l'autobus à 7 h 30. À 7 h 50, il devra être assis à son pupitre. Il aura une matinée de classe, une récréation d'une quinzaine de minutes, une période de dîner accélérée car deux tablées doivent se succéder. Il aura un après-midi de classe, une récréation et la cloche sonnera à 15 h. Il bénéficiera d'une période

de devoirs d'une quarantaine de minutes. Il demeurera au service de garde jusqu'à 17 h 30. Nous rentrerons à la maison, il poursuivra ses devoirs, qui seront parfois terminés avant, parfois après le souper. Nous mangerons. Il se baignera, lira un peu et dormira vers 20 h 30.

Pourquoi ne pas faire débiter la journée de classe du primaire vers 8 h 30 ou 9 h (comme c'est le cas d'ailleurs au secondaire) et ne pas la faire se terminer vers 16 h, 16 h 30 ? Pourquoi la journée des enfants du primaire ne peut-elle s'arrimer à la journée de travail des parents ? Pourquoi ne pas tenter d'affecter le moins possible le temps de qualité des familles, que l'on dit si minime ? Pourquoi ne pas faire tout en notre possible pour diminuer la fatigue des enfants (et par ricochet celle des parents), de qui on exige de longues journées et que l'on dit souffrir de déficit d'attention, de troubles d'apprentissage, de troubles de comportement, etc. ? Pourquoi ne pas tenter de réduire le nombre d'enfants qui entrent chez eux à 15h, seuls, clé au cou ?

Tant qu'à revoir l'horaire, pourquoi ne pas allonger les périodes de dîner et de devoirs et voir les parents arriver de toute façon vers 17h30 ? Il y a, semble-t-il, une raison indé-

fectible qui empêche tout cela : les AUTOBUS.

Mesdames, messieurs les commissaires, les autobus ayant pris le dessus sur les enfants, semble-t-il, dans l'établissement de l'horaire scolaire, vous devriez sauter sur l'occasion de justifier l'existence des commissions scolaires et la qualité des écoles publiques (j'entends tellement de parents souhaiter l'école privée pour leurs enfants et ne pas comprendre ce que fait le personnel des commissions scolaires) en remplaçant les enfants au centre de ce problème et en faisant preuve de créativité pour mettre en place un horaire plus sensé.

D'ailleurs, que les autobus soient la cause de l'horaire actuel est d'autant plus absurde que de moins en moins de gens les utilisent. Pour sauver un peu de temps, les parents sont de plus en plus nombreux à reconduire leurs enfants à l'école en voiture le matin et à créer, en polluant bien sûr, un embouteillage monstre à l'heure de la cloche.

Je recule donc pour un certain temps l'heure de notre réveil-matin, question de vous donner la chance de corriger la situation, qui, vous serez d'accord avec moi, répond aux mauvais impératifs.

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

# Un peu d'imagination

Une administration qui valorise le recyclage de ses déchets de surconsommation mais rejette et pénalise ses démunis est une administration immorale, irresponsable, ignoble et stupide. Interdire le sommeil des sans-abri dans les parcs sans leur offrir une solution convenable et remettre des contraventions à des sans-revenus est d'un ridicule sans bornes. De plus, cette ineptie ne règle absolument rien au problème de l'errance dans l'arrondissement Ville-Marie. Voyons donc, M. le maire de l'arrondissement, avec 120 000 sans-abri par année, il ne vous est jamais venu à l'idée que le problème est assez grave pour en faire un projet d'envergure et demander l'aide aux niveaux provincial et fédéral. Un peu d'imagination. Vous et vos conseillers n'avez pas été élus pour pousser vos problèmes vers les arrondissements voisins. Vous avez été élus pour les régler.

Albert Bertrand

## Un problème social grandissant

Avec la rentrée cet automne, il semble que l'agglomération Ville-Marie tout comme notre grande métropole, souhaite « faire le

ménage » ! Imposer une amende de 140 \$ aux sans abris qui dorment dans les parcs répond d'avantage aux besoins de préserver la qualité de vie des habitants que ceux des personnes sans abri. Il me semble qu'intervenir sur les causes profondes de l'itinérance est plus rentable à long terme que de réagir comme le fait l'agglomération Ville-Marie. Je me questionne sur la pertinence de donner des contraventions alors que l'expérience nous enseigne qu'elles sont le plus souvent impayées. Comme le souligne André Comte-Sponville dans *Impromptus*, un propriétaire sommeille en tout homme, que l'argent réveille. Vendre ? Acheter ? Il s'agit toujours de posséder. Or, les personnes en situation d'itinérance sont dépossédées, même de leur droit légitime d'avoir accès à un petit coin de paradis. À mon sens, l'application de cette mesure nie la réalité des personnes sans abris en plus de judiciairiser une réponse adaptative à la pénurie de logements sociaux abordables. Ce geste traduit bien la tendance idéologique actuelle : le phénomène de l'itinérance est un problème social grandissant que l'on veut ne pas voir.

Pierre-Charles Boudrias

## Une incitation peu incitative

Nous allons bientôt avoir à Saint-Jérôme la chance d'utiliser le train de banlieue en direction du centre-ville de Montréal. Le coût du billet mensuel à partir de Saint-Jérôme sera de 180 \$ par mois, c'est-à-dire 2160 \$ par année, étant donné la zone dont nous faisons partie, déterminée par l'Agence métropolitaine de transport. Par ailleurs, j'utilise le stationnement incitatif du centre-ville de Saint-Jérôme, qui est gratuit pour le moment, puisque, en attente de l'arrivée du train de banlieue, je prends l'autobus qui me laisse au métro Henri-Bourassa. Je lisais cette semaine, un article du journal *Le Mirabel*, qui disait que les politiciens de la ville de Saint-Jérôme songent sérieusement à instaurer des frais de stationnement de 3 \$ par jour ou 750 \$ par année pour le stationnement du centre-ville. Si j'achète la passe mensuelle de 2160 \$ par année plus le stationnement incitatif (mais de moins en moins), de 750 \$, cela me coûte 2910 \$, pour un salaire de 24 000 \$ net. Je songe moi à reprendre ma voiture pour aller travailler à Montréal.

Éric Blondin

POUR NOUS JOINDRE La Presse

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

RÉDACTION 8  
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 8 8  
cyberpresse.ca/abonnement

nouvelles@lapresse.ca

PETITES ANNONCES 8 8 8 8 8  
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 8 8  
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 8  
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 8



*amour*

*famille*



*naissance*



*naissance*

*mensonge*

*ctions*

*amitié*

*questions*

*violence*

*naissance*

*frontement*

*famille*

DE RETOUR CE SOIR 19 H

**VIRGINIE**



RADIO-CANADA  
TÉLÉVISION

[WWW.RADIO-CANADA.CA/VIRGINIE](http://WWW.RADIO-CANADA.CA/VIRGINIE)

AUTEUR : FABIENNE LAROCHE • RÉALISATEURS : DANIELE MÉTHOT, RICHARD LALUMIÈRE ET LAURENT CRAIG